

— page 4A —

**Guy
Bailey
a
retrouvé
sa
couleur et sa poésie**



Photos:
Claude Deschênes

**La collection
Christian Dior**
page 28A

le nouvelliste plus

Supplément du week-end samedi 14 janvier 1984

**Disneyworld
et EPCOT**
page 27A

Au Salon de l'Auto de Montréal

**UN VENT
D'OPTIMISME
SUR L'INDUSTRIE
DE L'AUTOMOBILE**

page 15A

Photo:
Serge L'Heureux



Bernard Plante a même servi de maître d'hôtel aux
"bien nantis" de Paris lors de son séjour en Europe
pages 14-19A

*Vivre et
travailler
en Europe*

**Bernard
Plante et
Paule
Mercier
ont
relevé
le défi**

**Les souvenirs d'un
chauffeur d'autobus**

page 24A



Son
hobby:

le tricot
page 3A



J.-paul arsenault

Poulamons! Poulamons!

J'ai conseillé à la femme de mon copain d'étendre nos prises sur la glace dehors, histoire de les faire geler raide pour leur améliorer le goût.

Son mari qui est revenu en dedans le premier s'est exclamé... **Ils ne sont pas bien bien vigoureux vos poulamons. Une couple de coups de queue et ils figent bien dur!** Sa douce qui le suivait n'a pas raté l'occasion et lui a plaqué... **Je voudrais bien te voir à leur place toi!** Pas de réponse!

Autour de l'heure du dîner, le copain s'en est allé au restaurant avec notre commande. Des hambourgeois avec des boulettes, une couple de frites-sauce-fromage et du roteux en cannette pour faire descendre le tout.

Nous n'avons jamais goûté à notre bouffe et pour cause. En revenant du restaurant, il a pris une envie à notre énergumène de pêcheur, il a laissé le sac de victuailles sur la glace à la porte des toilettes extérieures, un beau gros berger anglais s'en allait au loin en se pouléchant les babines, la queue battant de plaisir au vent... tout un gars de pêche, notre invité.

Finalement, fallait bien revenir si on veut y retourner, mon chum a pris son dernier poulamon, un beau petit mâle rempli à pleine ceinture. Je n'ai pas eu le temps de l'avertir et... **Pouache!** Trop tard! Il lui a pesé trop fort sur le ventre et... **Repouache!** Le jeune poulamon s'est vengé en lui beurrant copieusement ses lunettes.

Un fun noir, vous dis-je! Et si la ligne vous tente, c'est en plein le temps de réserver votre chalet en signalant, sans frais (voyons-donc!) 1-800-463-3868. Et si vous voulez que ça bouge dans le chalet de pêche, je vous passe mon copain qui n'y connaît rien. Pas cher...

- Allo! Est-ce que je parle sur la glace?
- Oui, vous êtes au comité de gestion de la rivière Sainte-Anne, que puis-je faire pour vous?

- Passez-moi M. Comité, s'il vous plaît!
- M. Comité est sur la glace, je suis sa téléphoniste, c'est pour une réservation je suppose?

- C'est ça. Gardez-nous un chalet pour quatre, on est deux couples voyez-vous et mon chum ne connaît pas bien la pêche aux poulamons...

Alors, nous nous sommes amenés joyeusement sur la rivière Sainte-Anne, mon copain avec sa canne à moucher, l'épuisette et les grandes bottes. Je vous l'avais bien dit qu'il ne connaissait pas ça, le poulamon.

Une fois bien installés dans notre chalet chauffé, nous nous sommes mis en frais de descendre les vraies lignes à pêche et à leur piquer le dur. C'est quoi, le dur? Des petits morceaux de foie de lard gelé fournis par les pourvoyeurs, tout simplement. Ça m'a pris un quart d'heure pour expliquer à mon copain de ne pas manger les petits cubes de foie rouge, que ce n'était pas des hors-d'œuvre compris dans le prix de location. Vous auriez dû lui voir la barbe...

Puis ça s'est mis à mordre à plein. Comme on disait avant la loi 101, on avait un fun noir. A un moment donné,

ginette gagnon

Les choses de la vie

Je n'en menais pas large. J'aurais voulu me faire aussi petite qu'une souris. Je vous le dis. J'aurais voulu passer par le trou de la serrure. C'est quand Maurice l'a su: **"C'est bien toi, ça!"**

La journée avait pourtant bien commencé. C'était mardi. Il faisait beau et clair. La neige était éclatante. La bise vivifiante. Les petits oiseaux chantaient euh... oui bon. Passons.

Rien ne laissait présager une telle humiliation. Je vous le dis. Rien que de le raconter, je sens encore l'opprobre m'envahir à grandes enjambées. Le ridicule m'ensevelir six pieds sous terre. Quand j'y pense. Ça ne me ressemble tellement pas.

Je vous disais donc qu'on était mardi après-midi. Quelque part entre chien et loup. Je revenais de chez le cordonnier quand tout à coup: **"Ah non!"** J'avais laissé les clefs de la voiture... dans la voiture. Une étourderie anodine. Banalement. Une peccadille. Un fait divers. Je me demande même pourquoi je vous en parle.

Ma première idée fut d'appeler mon fidèle Momo à la rescousse. De faire appel à son sens des responsabilités. De réclamer son secours au nom de l'amour. Mais je connais Maurice. Il aurait râlé: **"T'aurais dû te faire faire un double de tes clefs. Depuis le temps que je te le dis"**. Je n'avais pas envie d'entendre ça. Je décidai plutôt de rentrer au journal: **"T'aurais dû te faire faire un double de tes clefs. Depuis le temps que Maurice te le dit!"**

Au journal, dois-je l'avouer, j'ai mauvaise réputation. Quand je me pointe le nez dans la salle de rédaction après avoir dit bonsoir à tous, les gars s'affairent comme des abeilles. Tout ça, parce qu'il m'est arrivé très occa-

sionnellement, au cours des dernières semaines, d'avoir de petits ennuis. De petits ennuis mécaniques. Mineurs.

Une fois, le pneu à clou à plat. Ça pourrait arriver à n'importe qui: **"Jean-Paul, s'il te plaît! Je suis pas pour me salir."** Quelques semaines plus tard, déveine des déveines, la batterie à plat. Tout à fait hors de mon contrôle. Et juste au moment où j'allais interviewer le plus bel homme de la Mauricie: **"Vite Jean-Paul, sors tes câbles!"** Avant les Fêtes, nouvelle surprise. J'ai perdu mon antenne: **"Viens donc voir ça, Jean-Paul. Juste jeter un p'tit coup d'oeil!"**

Dans le cas qui nous occupe aujourd'hui, c'est finalement Jean-Marc Beaudoin, chevaleresque, qui eut la réponse à mes soucis: **"Demande à Jean-Paul, y va t'aider"**. C'était une excellente suggestion. Mieux vaut ne pas déranger ceux qui besognent.

A l'aide d'un ceintre tout croche et tout tordu, qui, comme par hasard, faisait déjà partie de sa trousse de secours, Jean-Paul s'acharna durant plusieurs minutes à déverrouiller Sésame. Je dirais même qu'il peinait de toute sa science pour attraper le petit loquet machiavélique. Il finit par maîtriser la difficulté. Non sans un rictus de mauvaise humeur: **"Dépêche-toi, Jean-Paul, on gèle!"**



C'EST LE CONCESSIONNAIRE
DU COÏN QUI S'OCCUPE DE
L'ORDINATEUR POUR LA VENTE
DES BILLETS 6/49.



EH BIEN RACONTE

Dans un coin reculé de la province, un pompiste a écrit sur chacune de ses pompes: "Ne me demandez aucun renseignement, je ne sais rien du tout. Vous pensez bien que si je savais quelque chose, je ne serais pas venu m'enterrer ici!"

...
Dans un bar chic. Jolies tentures et pianiste qui joue en sourdine. Un client entre, commande un armagnac au garçon. On le lui apporte et dès que son verre est devant lui, surgissant du bout du bar, un petit singe se précipite, s'approche du verre, trempe sa queue dedans et s'en va aussi vite qu'il est venu.

- Tiens, marrant, se dit le consommateur. Original. Je ne m'y attendais pas... Prenons bien la chose.

Et il commande un autre armagnac. Immédiatement, le petit singe revient à

toute vitesse, trempe sa queue dans le verre et repart.

- Une foie, c'est à peine drôle. Alors deux fois... J'ai le sens de l'humour, mais tout de même. Si c'est la coutume ici, moi je n'aime pas.

Mais enfin, il prend sur lui et commande un troisième armagnac. À peine le verre est-il devant lui que la même chose se reproduit: le singe, la queue dans le verre et bonsoir. Cette fois, le type est vraiment en colère. Il va vers le pianiste qui joue paresseusement et lui demande:

- Dites donc, vous connaissez le p'tit singe qui trempe sa queue dans l'armagnac?

- Ah non, fait le pianiste, pas du tout; mais si vous me sifflez les premières mesures, je vous le joue tout de suite.

VICTORIN LESSARD et son passe-temps: LE TRICOT

LOUISEVILLE - Originaire de Sainte-Angèle-de-Prémont, M. Victorin Lessard, qui est âgé de 64 ans, vit à Louiseville depuis plus de 30 ans. Il est célibataire et demeure seul dans son logement de la rue Notre-Dame nord. M. Lessard est retraité de l'Associated Textile de cette municipalité qui a dû fermer ses portes il y a près de 10 ans.

Ce préambule plutôt terne laisse croire à la description d'une personne ordinaire, voire même banale. Mais au contraire, M. Victorin Lessard est tout, sauf ordinaire ou banal. Que fait donc son originalité, me direz-vous?

par Jean-Pierre BEAUMIER

Eh bien, ce qui la fait c'est son passe-temps et en même temps son mode de vie qui tranche franchement du modèle traditionnel du sexagénaire moyen de 1984. M. Lessard aime la musique et le chant, jusque-là rien de trop dramatique. Il apprécie également les fleurs et se délecte du spectacle offert par de beaux arrangements floraux qu'il prépare volontiers. On commence déjà à sortir des sentiers battus.

Mais ce qui le caractérise vraiment et radicalement c'est, sans contredit, son amour pour le... tricot. C'est bien cela, M. Victorin Lessard pratique le tricot. Il tricote.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, M. Lessard réalise par la pratique du tricot de très belles pièces dignes des plus grands créateurs. A prime abord, on pourrait croire qu'il ne fait que des morceaux simples et faciles à exécuter tels que des mitaines ou encore des foulards. Mais c'est tout à fait le contraire, comme nous pourrions nous en rendre compte un peu plus loin.

A 12 ans il tricote

Pour commencer l'histoire au début, précisons que M. Lessard est issu d'une famille de 15 enfants où tous devaient mettre la main à la pâte, garçons et filles. A cette époque, dans les années 20, le rôle des filles était rapidement déterminé, dans la maison! Et pour ce qui étaient des garçons, il n'y avait pas trop de problèmes non plus, sauf en ce qui concernait le petit Victorin Lessard qui n'excitait pas du tout aux tâches traditionnellement désignées aux hommes. Tout ce qu'il touchait à l'extérieur de la maison avait la fâcheuse habitude de s'écrouler. Alors, ce qui devait arriver arriva, et le père de Victorin conseilla à son rejeton de bien vouloir demeurer dans la maison avec sa mère et ses sœurs.

Cette décision ne sembla toutefois pas contrarier le jeune homme qui constatait déjà une forte attirance vers les travaux domestiques et inversement une forte répulsion envers les besognes réservées aux hommes.

C'est donc à 12 ans, accompagné de ses sœurs et de sa mère, que Victorin réalisa sa première pièce au tricot: une paire de chaussettes. Au cours des ans, la technique s'est perfectionnée à un point tel que M. Lessard exécute aujourd'hui un nombre tellement grand de pièces qu'on en retrouve partout en région et même jusqu'à Montréal, et... en Europe.

De l'artisanat

"Je considère mon tricot ni plus ni moins comme étant de l'artisanat. C'est un travail fait à la main qui exige patience et doigté comme tout autre domaine de l'artisanat, dont la poterie, pour ne donner qu'un exemple", souligne M. Lessard.

Ah oui, M. Lessard vend également ses tricots, et il en vend tellement qu'il ne trouve plus le temps de se confectionner des pièces pour son usage personnel. "Je suis, comme le dit si justement le dicton, un cordonnier mal chaussé. Si seulement je pouvais



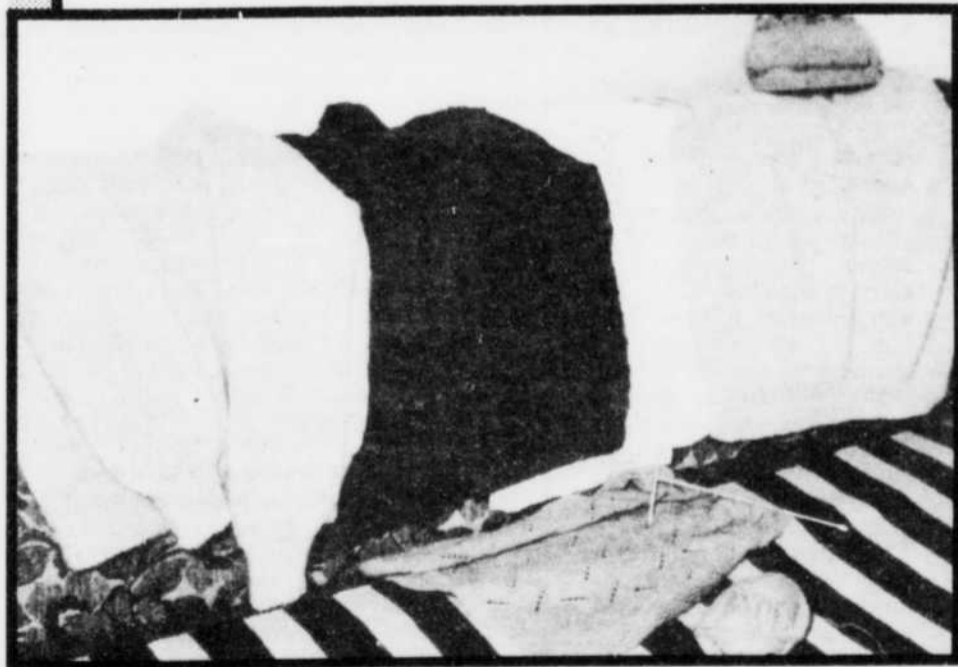
trouver le temps, je me tricoterai un bon gros gilet", devait-il ajouter.

"A certains moments je prends jusqu'à trois commandes par jour. Ce sont des gens de toutes les classes sociales qui viennent me voir, une idée de vêtement en tête, et à partir d'un modèle et de leurs mesures je puis réaliser tout ce qui m'est demandé. Habituellement, on m'apporte la laine, mais je peux sans problème me la procurer moi-même", dit-il.

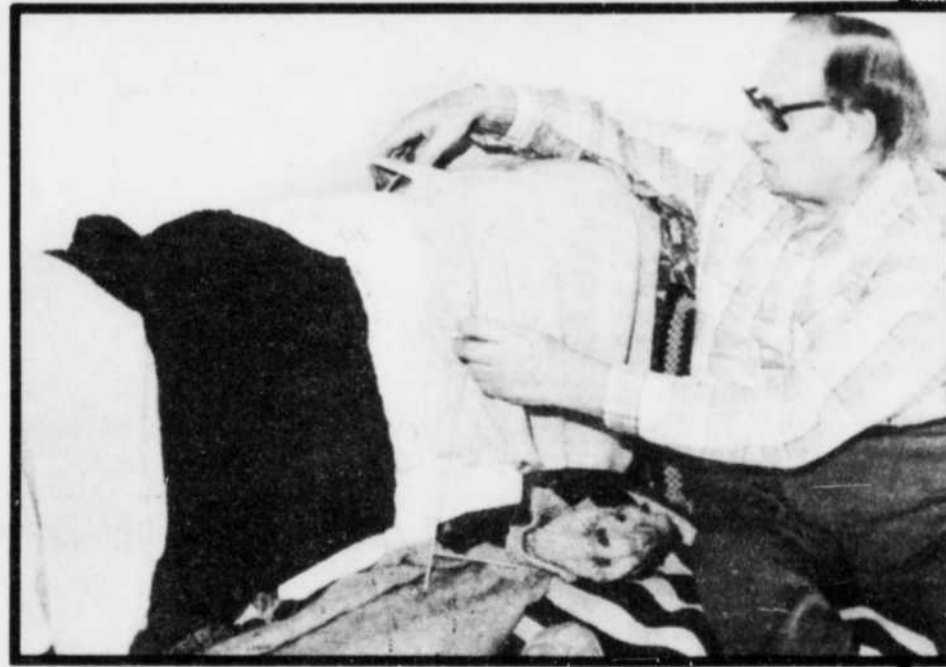
Pour M. Lessard, le tricot est un art qu'il n'a pas eu besoin d'apprendre, et qui lui est venu tout naturellement tel qu'il le mentionne: "Le tricot, c'est quelque chose d'inné chez moi, et que je suis venu à maîtriser sans me poser la moindre question".

Par amour et par goût

Confortablement installé dans son fauteuil, M. Victorin Lessard pratique sa passion vraiment par goût et par amour. Comme il l'explique, "même si je devais gagner la 6-49, je continuerais à faire du tricot, envers et contre tout. De toute façon, il faut bien que je fasse quelque chose de mes dix doigts".



Un bref aperçu de quelques réalisations de M. Lessard. Il y en a pour tous les goûts: chandails, vestes, gilets, tuques...



Un dernier coup d'oeil pour s'assurer de la perfection du tricot avant de rendre la marchandise tant convoitée.

(Photo Claude Abel)

Bailey a retrouvé ses couleurs et sa poésie



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Deux toiles toutes récentes, encore sur le chevalet, et qui montrent des jeux et de l'innocence.

par André GAUDREAU

Il y avait longtemps que nous n'avions pas vu le peintre Guy Bailey d'aussi bonne humeur, aussi bien dans sa peau que lors de la visite que nous lui rendions cette semaine. "J'ai retrouvé mes couleurs, je suis revenu à ma poésie", nous confiait l'artiste tout heureux. Mais c'était aussi la découverte d'une certaine sérénité qu'il célébrait dans quelques nouvelles toiles que nous avons pu voir et qui témoignent de l'authentique poésie qui habite cet artiste et qu'il n'arrivait plus à exprimer depuis plusieurs mois, voire quelques années.

"A ma sortie des beaux-arts je n'avais pas le goût de refaire ce que les autres avaient déjà fait, non plus que de me mettre à quelque recherche nébuleuse que ce soit, j'avais le goût de faire des bonshommes", avoue candidement Guy Bailey. Et c'est bien ce que fit Bailey avec un rare bonheur, si bien qu'il se fit remarquer rapidement et que des connaisseurs se procurèrent de ses oeuvres tout comme des compagnies telles que CIL et Esso Imperial ou des organismes publics comme le Conseil des arts du Canada et le Musée du Québec. Ce n'était toutefois pas encore le grand public qui achetait.

Un homme libre

Mais pour arriver à faire apprécier son oeuvre du plus grand nombre, faudrait-il à Guy Bailey se plier à la discipline des autres, à travailler sur commande? Bailey n'est pas un homme de système, de filière. C'est plutôt

une nature, un cas comme il l'avoue lui-même. Il n'était pas question pour lui de se plier à quelque commerce que ce soit. Et c'est sans doute cette révolte, ce rejet qui devaient plonger l'artiste dans cette période d'agressivité de laquelle il vient tout juste de sortir.

Mais il faut dire quand même que cette période ne fut pas stérile, loin de là. On n'a qu'à penser à ses expositions du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac et de la Galerie du Parc en 1981 et 1982 pour s'en convaincre. Mais

l'artiste y faisait alors preuve d'une amertume, d'une agressivité qui faisait un peu peur.

"Je suis un homme libre qui a du fun", dit encore Guy Bailey. "J'affirme un plaisir de vivre. C'est comme un jeu".

Et, visiblement, l'artiste à retrouvé le plaisir de jouer. Et on le constate aisément dans les quelques nouvelles toiles que nous avons pu voir où le monde de l'enfance, le rêve, ont repris leurs droits. La manière reste la même cependant.

Il peut paraître curieux de parler de peinture naïve dans le cas d'un artiste qui a fait les beaux-arts. Le naïf est généralement un autodidacte. Mais Guy Bailey, malgré ses connaissances techniques, reste essentiellement un peintre naïf par son inspiration. Conséquemment la manière naïve dans l'exécution de l'oeuvre s'impose d'elle-même.

En France

Fondamentalement pour Guy Bailey, les arts ne sont pas un commerce. L'artiste fait ce qu'il a à faire. Il peint ce que sa nature profonde lui dicte, ce avec quoi il est en harmonie. Si ça marche tant mieux, sinon tant pis. Et cela a marché de temps en temps. Nous l'avons dit, ses oeuvres se trouvent dans des collections importantes.

La chance sa manifesta en effet de temps en temps. Par exemple, il y a quelques jours des artistes français de passage au Québec, ayant vu de ses oeuvres quelque part, entraient en contact avec lui. Peu après ils emportaient avec eux les deux seules toiles déjà prêtes en faisant confiance à l'artiste pour les trois autres qu'il devra apporter avec lui en Normandie au mois de mars où doit avoir lieu une exposition de peintres naïfs du Québec.

Mais il faut compter qu'un Guy Bailey en si bonne forme ne s'arrêtera pas là et qu'il devrait nous faire voir, après la Normandie, une exposition qui ralliera tous les suffrages. Guy Bailey n'est pas un cérébral. Il travaille avec son coeur. C'est généralement ce qui touche le plus.



Absolument pas exportable

par André GAUDREAU

Nous avons toujours été scandalisé d'entendre pleurnicher l'Union des artistes de Montréal à propos des téléseries américaines généralement traduites en France, et qu'on voudrait voir doubler en plus grand nombre au Québec. La postsynchronisation est non seulement une affaire technique, c'est un art. Et la France, pour des raisons historiques, dirions-nous, est équipée pour ce faire de laboratoires sophistiqués, et a développé toute une expérience en cette matière, ce dont le Québec est à peu près dépourvu. Nous nous étions déjà plaint du pénible doublage des "Pierrafeu" dans le passé. Or, plus récemment (une fois n'est pas coutume), il nous fut donné de regarder la série "Vivre à trois". Une véritable catastrophe. Absolument pas exportable. Nous comprenons les Français qui tiennent à doubler chez eux... vraiment en français.

Bravo Jean-Pierre

Comme nous le faisons souvent, il nous fait plaisir de souligner aujourd'hui le travail d'un ex-Trifluvien qui réussit particulièrement bien. Jean-Pierre Guilbert n'est ni chanteur, ni musicien lui-même, mais depuis plusieurs années sa vie a gravité autour des artistes. Il a accompagné des artistes en tournée, s'est occupé de promotion, et même de production. Or, un ami nous faisait part



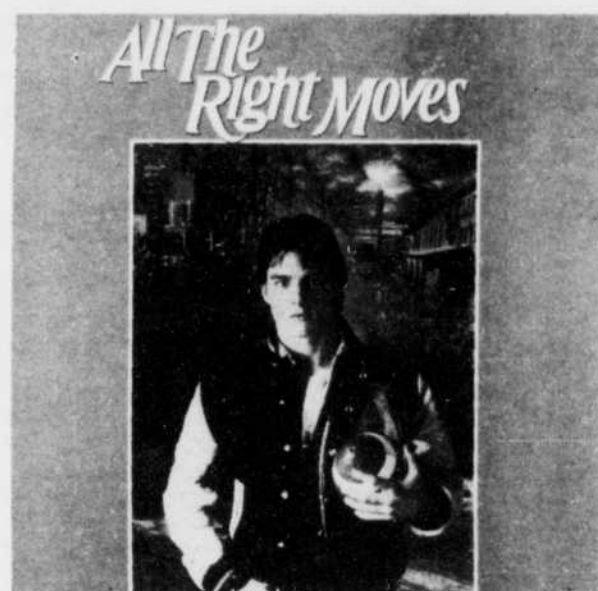
récemment que Jean-Pierre allait bientôt célébrer son dixième anniversaire de service auprès d'une importante compagnie de disque, A et M, dont il est aujourd'hui le directeur national de la promotion. Fondée en Californie il y a quelques années, par Herb Alpert et un ami, la compagnie A et M Records est la plus grande des compagnies indépendantes. Musicien réputé lui-même, Herb Alpert a toujours eu le souci de s'entourer de des artistes de talent. Bon rock, bonne chanson, bon jazz, voilà en effet ce que l'on retrouve chez A et M.

Initiative intéressante

Puisque nous parlons de musique, autant en profiter pour signaler une initiative intéressante de la direction du complexe hôtelier Le Sapineau. En effet, depuis quelque temps on y présente "Le jazz endimanché" chaque dimanche après-midi de 12h à 17h. On peut y entendre habituellement d'excellents musiciens régionaux, au bar Rencontre de l'endroit. Or, le 22 janvier, à 14h 30 et 18h 30, on aura comme invité le quatuor du réputé musicien montréalais Vic Vogel que l'on connaît peut-être mieux comme directeur du Big Band qui porte son nom. Si l'expérience s'avère un succès, on compte la répéter une fois par mois, par exemple, nous a confié un porte-parole du Sapineau.

Appel à tous

Nous avons déjà dit, un peu en boutade, que si la langue évolue, en dehors de la création de mots nouveaux pour désigner des réalités nouvelles, c'était à cause de l'ignorance. Comment en est-on arrivé, par exemple, à dire qu'une nouvelle s'est répandue de bouche à oreille plutôt que la nouvelle a volé de bouche en bouche. L'erreur est commise même en France, semble-il. Nous l'avons lue dans un texte français et nous avons été repris par des Français alors que nous employions l'expression "de bouche en bouche" devant eux. Qu'en pensez-vous?



A propos de quelques bandes sonores

par André GAUDREAU

Les bandes de films ont beaucoup évolué ces dernières années avec la place de plus en plus grande qu'occupe la musique dans la vie des gens, des jeunes en particulier. La musique s'est faite moins descriptive en général et très souvent une suite de chansons ont constitué l'essentiel de la bande sonore surtout dans les films musicaux pour les jeunes qui ont suivi le grand déblocage provoqué par

"Saturday Night Fever", notamment. On s'est tellement collé à ce succès qu'un producteur a eu le culot de faire par la suite "Thank God It's Friday".

Dans la même veine voici "All the Right Moves" (Étiquette Casablanca, No NBLP 7283) et "A Night in Heaven" (Étiquette A et M, No SP-4966).

La première bande, dont on voit qu'elle fut vraiment conçue pour le film est nettement la meilleure. La chanson-thème "All the Right

Moves) est un vrai petit bijou et nous fait découvrir en Jennifer Warnes et Chris Thompson deux interprètes attachants. On y trouve encore "Unison" interprété par le jeune Anglais Junior, sorte de mélange de Stevie Wonder et de Michael Jackson. Avec "Hold Me Close to You" chantée par Stephanie Mills, voici les trois chansons les plus intéressantes du microillon. Les autres chansons sont également commercialement très bonnes mais les voix

raques de Doug Kahan, Danny Spanos, Frankie Miller et Roach ne nous ont guère plu ce qui ne serait sans doute pas le cas pour les plus jeunes.

A Night...

La bande de "A Night in Heaven" n'a pas la même cohésion que la précédente et ressemble davantage à un collage un peu artificiel.

Cela n'empêche pas quelques trucs originaux comme "Obsession" au formidable beat qui donne le ton à

l'album. Mais à côté de cela et de deux créations de Jan Hammer spécialement pour le film, on a droit à des artistes connus Européens, (Animal Song), The English Beat (Wich Side of the Bed), Bryan Adams (Heaven), Gary U.S. Bonds (Dance to the Beat) et Rita Coolidge (Sugar Don't Bite).

Si on excepte le reggae de English Beat et la ballade de Bryan Adams, on a affaire ici à un album plus rock, plus lourd que le précédent. A nos yeux, plus agressif aussi.

Rumble Fish

Avec "Rumble Fish", dont on doit la musique au batteur du groupe The Police, Stewart Copeland, nous avons affaire à tout autre chose.

Essentiellement instrumentale à l'exception de la première plage "Don't Box Me In", la bande de "Rumble Fish" (Sur étiquette A et M, No SP-4983), est fondée sur la percussion. Une percussion électronique et acoustique extrêmement variée et brillante. Mais

cela n'empêche toutefois pas la présence d'une mélodie quand cela est nécessaire.

Voici une musique de film plutôt descriptive et qui serait, en ce sens, plus traditionnelle, si le compositeur ne faisait pas un usage si original de sa percussion et de quelques instruments comme la trompette, le saxophone, le cor français et les cordes.

"Rumble Fish", c'est le temps qui file, obsessif, et le compositeur à su magnifiquement rendre cette obsession.

LE DIMANCHE 22 JANVIER
DANS LE CADRE DE

JAZZ ENDIMANCHÉ

VIC VOGEL
quartet
2 représentations
14h30 et 18h30

BAR RENCONTRE
SORTIE
POUR LES GENS COMME VOUS

BUFFET 3,50\$ avant chaque représentation.

Arrivez tôt. Billets disponibles au bar rencontre et centre de Piano et Orgue Mauricien, Trois-Rivières et comptoir musical Filion, Shawinigan.

En collaboration avec le cœur qui JAZZ

cigb fm

SAPINEAU
217 Thibeau 375-6482
Cap-de-la-Madeleine 1-800-567-2988

COTNOIR & PLEAU AGENT MOLSON

CLAQUE-SON
JOHANNE RABY
DIMANCHE A 19h30
(reprise vendredi 14h30)

J'aime mieux l'autre

La chanteuse Johanne Raby de Drummondville offre ses chansons modernes et sensibles. Un spectacle d'une heure réalisé par Jacques Cholette et Robert Desfonds.

Radio Québec

L'autre télévision grandit chez nous

45 TROIS-RIVIERES

Une suite à "Mickey"

par André
GAUDREULT

Ackerman

Inévitablement, l'interprète de "Mickey", Toni Basil, devait nous refaire le coup de son premier tube. Et elle le réussit fort bien avec "Over My Head" qu'on entend déjà beaucoup à la radio et que l'on retrouve sur son dernier microsillon (Toni Basil. Sur étiquette Virgin. No VL 2272).

Mais il n'y a pas que

De la série audiophile sur étiquette Windham Hill Records dont nous avons commencé de parler il y a peu (Shadowfax et George Winston), voici un troisième microsillon, celui-là du guitariste William Ackerman (Passage. No WH-9104) qui nous apparaît jusqu'ici comme le plus intéressant.

Il s'agit encore ici de

Un très beau disque.
Pointer Sisters

Le succès des Pointer Sisters pourrait lui aussi être considéré en bonne partie comme un succès de producteur. Il s'agit ici de Richard Perry. Derrière les trois soeurs il y a en effet cette homme qui veille sur le "son" de ses protégées.

Mais il y a encore plus aussi dans ce cas-là. Le trio de chanteuses a plusieurs années de métier derrière lui, et cela n'est pas à négliger. Et de plus, il y a cette voix de contralto de Ruth Pointer qui fait de plus en plus solo, et qui ajoute une note distinctive au groupe.

Mais il n'en reste pas moins que voilà un autre disque de dance music comme on en met régulièrement sur

le marché (Break Out. Sur étiquette Planet. No BXL 1-4705). Mais tout de même! La touche Pointer Sisters / Richard Perry, ça existe.

Armatrading

On nous prévient sur la pochette de ce nouveau microsillon de Joan Armatrading qu'une partie des chansons du disque sont des rééditions. A vrai dire il n'y a que deux nouvelles chansons sur les treize que compte le disque.

Mais celui qui s'intéresserait à cette Noire originaire des Antilles anglaises (St-Kitts) et qui possède une voix aux accents uniques, au timbre naturellement grave, mais aussi au registre fort étendu, ne serait pas perdant en se procurant ce microsillon (Track Record.



cette chanson-là qui est à l'image de Mickey. Il faudrait aussi ajouter "Go For The Burn" et "Space Walkin' The Dog"...et puis, à vrai dire, à peu près tout le disque.

Tony Basil, c'est comme dans toute la dance music, un succès de production. Ici c'est Ritchie Zito qui a trouvé le son de Basil, et c'est en bonne partie à lui que l'on doit le succès de l'artiste. Mais il y a tout de même plus chez cette chanteuse. Tony Basil a une voix et une personnalité bien à elle. C'est déjà plus que certaines "créations" de studio interchangeables.

musique originale de Ackerman qu'il interprète parfois seul et parfois avec un violon, un violoncelle, un cor anglais ou un piano dans des duos d'une rare beauté. On peut dire d'ailleurs la même chose des morceaux où le guitariste est seul.

Musique moderne que tout cela, mais toute proche des formes classiques. Et ce n'est pas sans raison que l'on explique sur la pochette la façon dont ces enregistrements ont été réalisés et le type d'appareils utilisés. Nous avons affaire ici à une prise de son et à une gravure exceptionnelles.

le centre culturel
de shawinigan

A LA SALLE PHILIPPE-FILION

Dimanche le 15 janvier 1984, 20h30

"SOEUR AGNES"

Billets: 10.00\$

Mercredi le 15 février 1984, 20h30

"LES ENFANTS DU SILENCE"

Billets: 8.00\$ Adultes
5.50\$ Etudiants avec la
carte

N.B. Les billets sont en vente au guichet du Centre culturel seulement.



Sur étiquette A et M. No SP-4987). Extraits de plusieurs albums depuis ses débuts en 1976 jusqu'à aujourd'hui, le disque comprend quelques-unes des meilleurs chansons de l'artiste comme "Willow", "Show Some Emotion", "Call Me Names", entre autres. Et les deux plus récentes ne sont pas les moins bonnes.

au contraire! de la chanson en Joan Armatrading Grande-Bretagne, et ce est une grande dame n'est pas sans raison.

L'ENDROIT IDÉAL
POUR SOULIGNER

VOTRE UNION
À VOTRE DISPOSITION:

- 5 SALLES PRIVÉES ET AUTONOMES
- CUISINE IMPECCABLE
- SERVICE IRRÉPROCHABLE

Grâce à notre pouvoir d'achat, nous avons négocié pour vous les meilleurs avantages et les services qui s'y rattachent.

Studio Henrichon - Les Serres Stéphanaises
Robert Sauvageau
Pâtisserie Marcotte - Denis Doyon Disco

TOUS LES SERVICES SOUS UN MÊME TOIT

COMPLEXE
HOTELIER
SAPINEAU

217 Thibeau Cap-de-la-Madeleine
375-6482 1-800-567-2988



École Nationale de Ballet Audition

Les enfants, les jeunes filles et les garçons doués à la danse sont invités à participer à l'audition de l'École nationale de ballet, la seule école de l'Amérique du Nord à allier un programme d'études générales enrichies et la formation du ballet classique. Il y a aussi des cours de formation à l'enseignement et des cours avancés de ballet.

Pour obtenir des formules d'inscription à l'audition:
APPELZ SANS FRAIS 1-800-387-1220*

* En Colombie Britannique former le
numéro-112-800-387-1220

* A Toronto former le numéro 964-3780

Ou écrivez: La Secrétaire, École nationale de ballet,
105 rue Maitland, Toronto, Ontario, Canada M4Y 1E4

Dates limites d'inscription:

Le 27 janvier Le Canada de l'ouest et L'Ontario du nord

Le 10 février L'Ontario du sud-est et le Québec

Le 2 mars Le Canada de l'est

Le 23 mars L'Ontario du sud-ouest

Auditions pour jeunes ballerines

TROIS-RIVIERES (AG)— C'est le 6 mars que des représentants de l'Ecole nationale de Ballet de Toronto seront à Trois-Rivières dans le cadre d'une tournée nationale d'auditions pour le recrutement de nouveaux élèves.

Les inscriptions à l'Ecole nationale de Ballet se font en effet au moyen d'auditions, et seuls les enfants qui s'intéressent sérieusement à la formation, en vue d'une carrière professionnelle dans la danse, sont invités à s'inscrire. Préférence sera donnée aux enfants de 10 à 12 ans, mais on pourra également accepter un nombre limité d'enfants plus âgés.

Notons que pour les enfants qui entreront en 5e ou en 6e année, une formation antérieure en danse de ballet n'est pas indispensable.

Par ailleurs, l'Ecole nationale fait savoir qu'elle offre un cours de danse spécial pour les élèves âgés de 16 ans ayant une bonne formation en ballet, de

même qu'un programme de formation de professeur de ballet pour les étudiants âgés de plus de 18 ans ayant une bonne formation dans la danse.

Fondée en 1959 par Mme Betty Oliphant, l'Ecole nationale de Ballet de Toronto est considérée comme une des écoles de ballet classique les plus prestigieuses au monde. Rappelons par ailleurs que cette école offre une aide financière grâce à son programme de bourses.

La date limite pour les inscriptions aux auditions de Trois-Rivières a été fixée au 10 février. On peut obtenir des formulaires d'inscription auprès de l'école en s'adressant au 105 Maitland Street,

Toronto, M4Y 1E4. On sans frais à 1-800-387- peut aussi téléphoner 1220.

D'après le roman de **JOHN IRVING**

14 ANS

L'histoire irrésistible, émouvante, tragique, d'un homme généreux et angoissé, au prise avec ses rôles de fils, d'amant, d'époux et de père.



Le monde selon Garp

THE WORLD ACCORDING TO GARP
avec ROBIN WILLIAMS
Un film de GEORGE ROY HILL

2e FILM: LES AVENTURIERS DU BOUT DU MONDE

Samedi et dimanche continue
Le monde: 13h00, 17h30, 22h00
Les aventuriers: 15h30, 20h00

Fleur de Lys

Adultes: 4,75\$. Age d'or: 2\$
Adolescents: (14 à 17 ans) 3,75\$

Carrefour de Trois-Rivières-Ouest
Tél.: 375-3277

SERVEZ-VOUS UN TRIPLE-SEXE!..

du 13 au 19 janvier

MA MERE ME PROSTITUE
ARRÊTE J'EN PEUX PLUS

18 ANS Adultes

N.B. TOUS LES MERCREDIS UN SEUL PRIX D'ADMISSION \$2.00

Paris Tel. 666

Cinéma **MIDI-MINUIT** TOUS LES SOIRS 7h30
323 rue des Forges, Trois-Rivières 374-9955

Ciné-Jeunesse

ADMISSION GENERALE \$1.00

POUR TOUS

SAM. & DIM. 1h30

à l'affiche: **Astérix** et **CLEOPATRE**

Zeus a disparu

FLORENCE (AFP) — Une statuette de bronze représentant Zeus, évaluée à près d'un demi-milliard de livres (\$370,000), a été volée jeudi dans le musée archéologique de Florence, apprend-on de source policière.

Le Zeus - un bronze de 30 centimètres, probablement copie romaine d'un original grec du 5e siècle avant Jésus-Christ.

ROULER LA NUIT... C'EST AMUSANT!



CLAIR DE LUNE CE SOIR

de 23h30 à 2h30

Une façon agréable de finir la soirée.

SALLE DE QUILLES DU CENTRE
CARREFOUR TROIS-RIVIERES-OUEST
RÉS.: 374-4668

Elles ne se méfient pas de...

L'homme masqué et ses fantaisies ÉROTIQUES

avec LINDA FLEMMING · GLORIA SPENCER
SEMAINE ET SAMEDI
représentation 19h30
DIMANCHE: Matinée 13h30 - Soirée 19h30

Que pourriez-vous désirer de plus avec **SUSIE GALT**

Festivantes pour hommes

21e FILM

Tendre et malicieuse **Christina**

Elle vous choquera!

AUSSI

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS
0 241 sur 24

cinéma de paris

957 St. Maurice TROIS RIVIERES 374 8011

CINÉMAS LES RIVIÈRES
Boul. Des Forges - 379-2523

Son corps est possédé par la musique et par la danse...

5e semaine

Le Feu de la danse

V.F. de **Flashdance**

14 ANS

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMBELLO
DONNA SUMMER
LAURA DRANIGAN
KIM CARNES
etc

CINÉMA 1 HORAIRE: 13h30 - 15h20 - 17h10 - 19h00 - 20h50

18 ANS Adultes

«Nous sommes le futur... et rien ne peut nous arrêter.»

2e semaine

LA CLASSE DE 1984

2e FILM: "BELLES, BLONDES et BRONZÉES"

CINÉMA 2 Belles, Blondes: 19h30
La Classe de 1984: 21h00

quoi faire en fin de semaine?

— **Archéologie.** A la galerie-atelier Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Arts plastiques.** Oeuvres de divers peintres de la région.

A la galerie-atelier Pierre Labrecque, 856 des Ursulines. Tous les après-midi du mardi au dimanche.

— **Peinture.** Exposition rétrospective de Normand Boisvert. Jusqu'à demain, à l'Atelier Galerie des arts, 1051 Thibeau, Cap-de-la-Madeleine.

— **Artisanat.** Oeuvres artisanales du Québec (1940-1950) de la collection du ministère de l'Agriculture. Au musée Pierre-Boucher jusqu'au 18 janvier.

Tous les jours de 14h à 16h et de 19h 30 à 21h.

— **Peinture.** Exposition d'une quinzaine d'huiles du peintre Jean-Charles Tremblay à la Caisse populaire Mauricienne du 444 5e Rue à

Shawinigan jusqu'au 24 janvier.

— **Théâtre.** Adaptation de la pièce américaine "Soeur Agnès". Avec la Compagnie Jean-Duceppe. Demain soir à 20h 30 au Centre culturel de Shawinigan.

Le tout dans une atmosphère agréable et divertissante



NOUVEAU - NOUVEAU

LE DUO
FRED et MICHEL
jeudi - vendredi
samedi - dimanche

CLUB MONACO

Coin St Maurice et Champfour, Trois Rivières

Samedi, dimanche
EN VEDETTE



CEGAR
chanteur
vedette de la chanson

EN AVRIL 84
TIRAGE DE 2 BILLETS D'AVION
ALLER-RETOUR, POUR FREEPORT
Valeur de **375\$** règlements du concours sur place

POUR LA DANSE HARMONIE PLUS
Tirage de numéros chanceux.

DIMANCHE SOIR
Claire Vallée présente
Diane Leclerc chanteuse
nombreux prix de présence
Entrée libre.

BAR-SALON EL PRADO
514 BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE

SAMEDI, DIMANCHE
GALA ÉROTIQUE



ROJAM • LE MAGICIEN


SUPER DANSEUSES
GOGO BOYS
COUPLES ÉROTIQUES
féminin-masculin

Sur demande, nos danseuses se produisent à VOTRE TABLE
Samedi soir soirée du champagne

AIR CLIMATISÉ **ENTRÉE LIBRE**
Tous vestimentaire convenable exigé.

BAR SEXE À TOU
NO 1 EN VILLE (en haut du El Prado)
512 BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE

DEMAIN SOIR 20h30
LA SAISON DE LA



REPREND SES ACTIVITÉS DANS
L'ANCIEN COSMOS 2000 AU
1276, STE-JULIE, TROIS-RIVIÈRES

LES BLEUS VS LES NOIRS

RÉSULTAT DIMANCHE 11 DÉCEMBRE
BLEUS 3, ROUGES 6

CLASSEMENT							
Equipes	P.J.	G.	P.	N.	P.P.	P.C.	Tot.
Rouges	8	7	0	1	47	25	15
Verts	7	2	3	2	30	35	6
Bleus	6	1	3	2	24	27	4
Noirs	6	1	4	1	25	36	3

DEMAIN SOIR 20h30
LA SOIRÉE DE L'IMPRO
Animée par **NORMAND CHOQUETTE**

~~75\$~~ **SPÉCIAL** **40\$**

1 MOIS ILLIMITÉ
1/2 heure par jour BRONZÉ
Des 2 côtés à la fois, c'est-à-dire: 2 fois plus vite pour 2 fois moins cher.



L'UN DES PLUS GRANDS SALONS DE TROIS-RIVIÈRES
LA OÙ L'ON N'ATTEND PAS, LA OÙ CA BRONZE!

CLINIQUE DE BRONZAGE
SANTÉ SOLEIL
988, ST-MAURICE, TROIS-RIVIÈRES **373-2442**

Johanne Raby est l'invitée Claque-Son

TROIS-RIVIERES (AG)— C'est la chanteuse drummondvilloise Johanne Raby qui sera la prochaine invitée de l'émission de Radio-Québec "Claque-Son" entendue dimanche à 19h 30, et qui sera reprise le vendredi suivant à 14h 30.

Johanne Raby chante depuis 10 ans. Elle a commencé par se doter d'une solide formation classique avant de s'engager dans la chanson populaire après avoir touché au jazz. Elle a présenté son spectacle dans des salles importantes du Québec, et on a pu l'entendre à la radio et à la télévision de Radio-Canada.

Johanne Raby interprète ses propres compositions, mais travaille le plus souvent avec un groupe d'auteurs et de compositeurs. "Je veux que mes chansons aient un son américain, dit-elle, tout en conservant beaucoup d'importance au texte".

Les chansons de Johanne Raby parlent avec sensibilité de la vie urbaine et des sentiments tels que perçus du point de vue des femmes.

Réalisée par Jacques Cholette et Robert Desfonds, l'émission "Claque-Son" est produite à Trois-Rivières par Radio-Québec.

Au Cercle de philo

TROIS-RIVIERES (AG)— C'est le 30 janvier que débiteront les activités du Cercle de philosophie de Trois-Rivières pour cette deuxième moitié de la saison.

Les conférences du Cercle de philosophie ont lieu les lundis soir à 20 h au Centre culturel de Trois-Rivières, et l'entrée y est gratuite.

La première conférence intitulée "Fin de l'imaginaire" sera donnée par l'auteur français d'origine tchèque Peter Kral.

Le 6 février, le Cercle de philosophie recevra l'écrivain montréalais Jacques Lavigne qui a intitulé son exposé "Réflexions sur les aspects symboliques du concept philosophique". Cette conférence est organisée en collaboration avec l'Association québécoise de philosophie.

"La paix et l'avenir de l'humanité", tel est le titre de la conféren-

ce du 13 février qui sera donnée par M. Paul Gagné, professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières.

C'est au très actuel auteur de 1984 George Orwell que sera consacrée la conférence du 20 février. Intitulée "Orwell: un regard machiavélien", cette

conférence sera présentée par M. Jacques Rioux, professeur au Cégep de Trois-Rivières.

Enfin le 27 février, on pourra entendre un exposé de M. Gilles Lane, professeur à l'université de Montréal intitulé "Obligation morale, droits et valeurs".

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

BAR 65
DANSEUSES, DANSEURS
ENTRÉE LIBRE
Air climatisé.

C'EST LE "SPOT" AU CAP
65, NOTRE-DAME, CAP-DE-LA-MADELEINE

C'est le "spot" au Cap C'est le "spot" au Cap

CHALET du SPORTIF
ST-LOUIS-DE-FRANCE

CE SOIR
DANSE AVEC LE
NOUVEAU GROUPE

les fameux
TIG TAG TOG

Venez vous divertir et
vous amuser
Amateurs de danse sociale

Rumba • Tango • Samba
Valse • Meringue • Etc. • Etc.

MOTEL MARC-HÉLENE
POINTE-DU-LAC



DIMANCHE SOIR
CONCOURS D'AMATEURS
avec
BOUM BOUM FILION
En plus:
DANSE SOCIALE
avec le super groupe
"IMPACT"

CE SOIR DISCO

LA SUPERBE
FORMATION
DE
BOSTON
BOBY
SNATCHERS



ENTRÉE LIBRE



EN SPECTACLE
DIMANCHE SOIR
SEULEMENT

N'oubliez
pas le
jeudi:
2 pour 1

1533, rue Royale, Trois-Rivières

NOUVELLE AMBIANCE

BAR LE CHARIOT
POINTE-DU-LAC

NOUVEAU POUR LA DANSE



Vendredi et
samedi
LE DUO
SYLVIE et
MICHEL

Vendredi
CONCOURS "LES DÉCOUVERTES"
DU CHARIOT animé par Sylvie
EN PLUS LES VENDREDIS
entre 21h30 et 22h30

2 pour 1 **ENTRÉE LIBRE**

NOUVELLE AMBIANCE

BALLET
JAZZ
Valse
Confiance
Spectacles

DANSES
AFRICAINES
Découvrir
son corps

AÉROBIQUE
Cha-Cha-Cha
Musique

DANSES
DE LIGNES
Bonne forme
dynamisme

Plaisir
SAMBA
L'ÉLITE
270, des Forges
376-3718

Soul ou
accompagné.
Privé ou
groupe



Personnalité
RUMBA

Épanouissement
MAMBO

Exercices
physiques
SWING

Rythmes

MERENGUE
Nouveaux
amis

TANGO

ROCK
Vie sociale

Inscriptions jusqu'au 23 janvier

BAR RENCONTRE

LA SORTIE
POUR LES GENS COMME VOUS



CARLOS ORTIZ

PIANISTE CHANTEUR
DU MARDI AU SAMEDI
MUSICIEN ET D.J.

DEMAIN DÈS MIDI
JAZZ ENDIMANCHÉ

SAPINEAU
COMPLEXE
HOTELIER

217 Thibeau Cap-de-la-Madeleine
375-6482 1-800-567-2988

BAR-RENCONTRE

Topaze

SUPER
5 à 7
du lundi au
vendredi

- Canapés chauds et froids
- Surprise pour les dames

Venez vous amuser

MOTEL
MONTCLAIR
7331, Notre-Dame
Trois-Rivières-Ouest

VILLA DES CÈDRES
CHAMPLAIN

• JEUDI • VENDREDI •
• SAMEDI • DIMANCHE •

EN QUART



SUPER ORCHESTRE ROCK PROGRESSIF

COURSES DE CHIENS

Samedi après-midi 14h00,
dimanche après-midi 14h00
Bienvenue à tous

ENTRÉE LIBRE

NOUVEAU - NOUVEAU

BAR CHEZ MAURICE

2059 boul. Normand
Trois-Rivières

Tous les vendredi, samedi
soir et dimanche après-midi

SUPER SPECTACLE
ET DANSE



avec
TI-PAULO
et ses
MUSICIENS

NOUVEAU - NOUVEAU

La passante du Sans-Souci

Merveilleux testament de Romy Schneider

par Michelle ROY-GUÉRIN

Scénario

TROIS-RIVIÈRES — Romy Schneider ne savait pas, quand elle a tourné "La passante du Sans-Souci" à la fin de 1981, que ce serait là son dernier film. La mort a prématurément emporté cette actrice qui avait débuté au cinéma à 16 ans, mais dont la vie personnelle fut marquée de drames, dont le dernier fut la mort tragique de son jeune fils. Le jeu de la comédienne dans un double rôle, à deux époques différentes, et particulièrement en tant qu'Elsa, est magnifique d'intensité dramatique.

Ce film de 115 minutes, actuellement présenté au Ciné-Campus, est une coproduction franco-allemande réalisée par Jacques Rouffio, d'après une oeuvre de Joseph Kessel. Il met également en vedette Michel Piccoli, Gérard Klein, Mathieu Carrière, et une pléiade d'autres bon comédiens, dont l'animateur bien connu de TVFQ Jacques Martin.

Le scénario, auquel a collaboré Jacques Keisner, présente l'histoire de Max Baumstein, président d'un mouvement de solidarité internationale pour la libération des prisonniers. Juif victime des Nazis juste avant la guerre, il règle son compte avec un ancien nazi camouflé en diplomate Paraguayen, et se constitue prisonnier. C'est au fil de ses confidences et des plaidoiries du procès que se révèle, en flash-back, son histoire et les raisons de son geste.

La leçon finale — et peut-être inattendue — de ce film, c'est que le racisme et l'extrémisme renaissent toujours de leurs cendres, quelles que soient les terribles leçons de l'histoire.

Piccoli joue de façon très juste, retenu et digne même dans le drame. Les images sont très belles, il y a constamment ce contraste entre la vie brillante d'un Paris qui serait bientôt envahi par les troupes allemandes,



Romy Schneider à Paris à la remise des Césars en janvier 81 en compagnie de son fils David.

la violence ainsi que la misère d'une réfugiée berlinoise parée d'une robe étincelante et de son éternel manteau de fourrure devenu le symbole des retrouvailles avec l'homme qu'elle aime.

Le drame des Juifs pourchassés, abattus, considérés comme des sous-humains non seulement par les dirigeants mais aussi, trop souvent, par le petit peuple qui n'hésite pas à se transformer en justicier, n'est pas illustré par les désormais traditionnels défilés de prisonniers maigres derrière les barbelés des camps vers le four crématoire, mais par ce qu'on pourrait appeler des violences ordinaires, voire subtiles (comme dans le cas de Von Lagaert). C'est aussi le drame de ceux qui s'opposent, sans être juifs, à un régime d'extrême droite, et qui sont poursuivis à cause de leurs opinions. Leur sort se lie, en quelque sorte.

C'est un film à ne pas manquer quand il viendra dans nos cinémas!

Quelques brefs échos du septième art

Selon AFP

La mise aux enchères des studios Zoetrope de Francis Ford Coppola connaîtra-t-elle son épilogue le 10 février? Un accord est intervenu fin décembre pour les mettre en vente à cette date, mais ce ne serait pas la première fois que Coppola bénéficie d'un sursis.

La mise à prix minimum a été fixée à \$12,2 millions, ce qui permettrait à la banque Security Pacific National de recouvrer les \$8 millions dus par Coppola. Deux financiers américains, Robert Sonnenblick et

Jerry Kramer, qui avaient déjà fait une offre d'achat en septembre dernier de plus de \$16 millions, seraient toujours sur les rangs.

Gene Kelly produit en ce moment "That's Dancing", film de montage réunissant les grands numéros de danse de l'histoire du cinéma. Le film, qui doit sortir aux Etats-Unis l'été prochain, aura notamment comme narrateurs-danseurs outre Gene Kelly, Mikhail Baryshnikov, Liza Minnelli, et Sammy Davis.

Pour son dernier

film "Can she bake a cherry pie" (peut-elle faire une tarte aux cerises), l'actrice Karen Black qui tournait sous la direction d'un copain, Henry Jaglom, avait accepté un cachet de \$1,038. Le film a été bien accueilli par la critique, mais beaucoup moins bien par le syndicat des acteurs car son équipe n'était pas syndiquée. Résultat, le syndicat des acteurs a condamné Karen Black à une amende, comme par hasard, de \$1,038.

Les studios Universal ont décidé d'abandonner toute participation au film "Pirates" que Roman Polanski rêve de réaliser depuis 1976. Universal devait distribuer le film dans le monde entier, mais après avoir reconsidéré le scénario écrit par Polanski et Gerard Brach, ils ont fait marche arrière. Selon un avocat du cinéaste, le projet n'en est pas pour autant abandonné car le producteur tunisien Tarak Ben-Ammar n'a pas, lui, quitté le navire.

L'action du "Pirates" se déroule au 17e siècle, et raconte l'histoire d'un pirate dont le bateau a fait naufrage, et qui organise une mutinerie sur le navire espagnol qui l'a recueilli.

Initialement, Polanski avait choisi comme acteurs principaux Jack Nicholson et Nastassja Kinski. (Incidentement, l'actrice a expressément demandé à ce qu'on n'écrive plus son prénom Nastassja).

Le cinéaste ouest-allemand Wim Wenders vient de terminer le tournage de son dernier film "Paris, Texas", qui s'est prolongé pendant trois mois au Texas et à Los Angeles. Coproduction franco-américano-allemande, ce film, où l'on retrouve Nastassja Kinski (elle fit ses débuts à l'écran sous la direction de Wim Wenders dans "Wrong Move" en 1974), devrait être prêt pour le prochain festival de Cannes. Le scénario a été écrit par Wenders en collaboration avec le dramaturge et acteur américain Sam Shepard, ainsi que le scénariste américain L.M. (Kit) Carson.

Le dernier-né des studios hollywoodiens "Tri-Star", fondé l'année dernière en commun par le géant de la télévision par câble HBO, Columbia et CBS, donnera ses premiers fruits au printemps. Tri-Star, qui n'a aucun problème de trésorerie, a au moins une

demi-douzaine de productions en cours. On devrait voir prochainement "The Natural", qui marquera le retour à l'écran de Robert Redford dans un rôle de joueur de baseball vieillissant, "Songwriter" avec deux vedettes de la chanson américaine Willie Nelson et Kris Kristofferson, ainsi que "The Texas Picture" réalisé par Robert Benton (Kramer contre Kramer) avec comme interprètes Sally Field et Ed Harris.

L'apocalypse nucléaire en technicolor est à la mode au cinéma depuis le succès du film télévisé "The Day After" (Le jour d'après). "Testament" est déjà sorti il y a quelques mois aux Etats-Unis, et dans ce film c'était San Francisco qui était détruite par une attaque nucléaire. Deux autres films sont en préparation: "Radioactive Dreams", l'histoire de deux adolescents qui sortent d'un abri anti-atomique 14 ans après la déflagration, et "On the Beach", un remake du film de Stanley Kramer sorti en 1959.

Kirk Douglas croit toujours au western. Il vient de terminer "Draw" (Dégaîne), un projet auquel il pensait

depuis plus de 10 ans, mais qui n'a intéressé aucun grand studio. Le film tourné au Canada a été financé par HBO, et sera présenté prochainement sur cette chaîne de télévision par câble avant d'être distribué dans le monde, au cinéma cette fois-ci. Au départ, Douglas aurait aimé avoir pour partenaire Burt Lancaster, mais c'est finalement James Coburn qui a eu le rôle. Maintenant, Kirk Douglas voudrait tourner sous la direction de son fils Michael.

Le film de Michael Cimino "Heaven's

Gate" (Les portes du Ciel), échec financier retentissant qui a bien failli couler United Artists, va sortir sur vidéocassettes dans sa version intégrale aux Etats-Unis. Pour acheter ce film maudit, il en coûtera \$70.

"Terms of Endearment" de James Brooks et "Yentl" de Barbra Streisand ont chacun reçu six nominations pour les "Golden Globe Awards" qui seront décernés le 28 janvier, par l'Association de la presse étrangère de Los Angeles.



Gene Kelly à New York avec sa fille Bridget à la fin de décembre.



Le comédien Robert Redford au moment du tournage du film "Brubaker", qui devait connaître du succès au box-office.

Pour qui sait s'en servir intelligemment

La vidéo reste un instrument précieux

par Léo CLOUTIER

A ceux qui ont lu, la semaine dernière, le texte où il était question de vidéo et de cinéma, il n'aura sûrement pas échappé que le cinéma devenait pour l'auteur du texte un objet de prédilection dont il étalait non sans complaisance tous les avantages au grand dam de la vidéo. Position qui est peut-être discutable. Mais soyons justes et honnêtes, et composons avec une réalité qu'on ne peut éluder.

Il est inutile de se le cacher, avec une prolifération presque démentielle des clubs de vidéo, nous sommes envahis par les vidéocassettes. Le Québec n'échappe pas à cette invasion. Au contraire il semble une victime de choix pour cette "nouvelle vague" qui n'a rien de commun

avec celle qui révolutionnait le cinéma en France au début des années soixante.

Pour qui sait s'en servir intelligemment, voici un instrument précieux dont on ne peut ignorer les nombreux avantages encore que leur seule énumération ait tout ce qu'il faut pour nous faire rêver. Avec la magnéto, c'est d'abord la possibilité d'enregistrer sur ruban magnétique le programme de télévision auquel vous tenez, mais qu'un engagement vous a fait rater. Ensuite il vous sera loisible de reproduire les vidéocassettes préenregistrées qui vous offrent sur un plateau plusieurs milliers de films que vous pouvez louer à un prix très abordable. Par exemple, le Vidéoglobe mis sur pied par le distributeur montréalais René Malo met à la dis-

position des "vidéophages" les meilleurs films français de même que les versions françaises des plus grands succès américains.

Une telle abondance pose un sérieux problème: quel choix établir? C'est là en effet qu'il faut faire la différence entre le valable, le futile ou le minable. Car ici les navets sont sur un pied d'égalité avec les oeuvres de grande classe.

Le mordu de la vidéo voit son salon ou sa salle de séjour se transformer en une salle de cinéma où il a droit à un fauteuil des plus confortables avec des films à portée de la main tout en contrôlant toutes les phases du visionnement. Libre à lui de boire, de manger, de grignoter à son soûl sans craindre d'in-

commoder qui que ce soit. Du cinéma quand on le veut et comme on le veut. Des avantages devant lesquels il est difficile de faire la fine gueule surtout quand on est pantouflard.

Ce qui risque de devenir un engouement aveugle et inconditionnel, véritable bijou piégé engendrant l'avachissement intellectuel, peut, si on l'utilise avec pondération, s'avérer un outil inestimable d'enrichissement intellectuel. Pensez à ceux qui ont le souci d'accroître leur culture cinématographique. Ils peuvent disposer d'une gamme de moyens assez étendue: pouvoir entre autres voir et analyser les plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma, revenir sur une séquence, une scène ou un plan, les approfondir, s'arrêter sur une image pour pouvoir en dé-

tecker la valeur d'expression en même temps que la richesse esthétique.

Pourquoi, en somme, les vidéocassettes n'assureraient-elles pas la même vocation de culture et de vulgarisation qu'ont jouée les livres de poche, les disques et les cassettes? Ces derniers moyens se classent indiscutablement parmi ceux qui ont permis à une foule de gens de prendre contact avec la littérature, la science, l'histoire ou la musique, et d'aimer ces disciplines qui leur auraient été inaccessibles autrement.

Personne n'osera contester que la vidéo, malgré les risques qu'elle présente, puisse être considérée comme une mine précieuse pour qui saura s'en servir avec sagesse et discernement

Il est à enregistrer un 10e microsillon

Claude Gauthier: demeurer fidèle à ce qu'on est

par Doris V.-HAMEL

Claude Gauthier est né au Lac Saguay près de Mont-Laurier un 31 janvier, alors qu'il y avait bourrasque, lui a répété sa mère. Il a grandi dans une famille de musiciens. Son père chanteur, maître chanteur à l'église en plus d'être bûcheron, sa mère qui enseignait le piano ont toujours privilégié la musique. Il partit vers Montréal à l'âge de seize ans pour rejoindre son frère qui travaillait dans la construction, avec la ferme intention de

continuer à étudier la poésie, la musique.

Il avoue avoir été fort impressionné par les chansons de Charles Trenet. C'est au moment où il devint garçon d'ascenseur pour le plus grand magasin de musique au Canada, Archambault, qu'il composa, en 1959, pour le concours "Les étoiles de demain": la chanson "Le soleil brillera demain", qu'il chanta en s'accompagnant à la guitare. Claude Gauthier remporta le premier prix, et depuis cette première chan-

son il n'a pas cessé de composer, de chanter.

Sa chanson "Le soleil brillera demain" devint un 78 tours avant d'être un grand succès enregistré sur un disque 45 tours. Ont suivi "Le grand six pieds", en 1960, "Ton nom", "Les Gitanes" et "La folle farandole" et "Ma chanson terminée" sur un premier microsillon. Il avoue aimer la vie, ses amis, ses deux enfants dont il partage les joies avec Suzanne, son épouse.

"Qu'est-ce qu'on fait ici après 450 ans?"

Il faut apprendre à aimer l'hiver, mais au mois de mars, ça suffit..." Claude Gauthier dit aimer toutes les saisons qui renferment chacune à leur façon des beautés incomparables propices à l'inspiration.

"Pour composer des chansons, il faut rester fidèle à ce qu'on est en continuant son évolution", dit-il. Continuer à vivre avec le monde entourant le chanteur, sans cesser d'être toujours intéressant pour les jeunes de vingt ans, sont les composantes du défi qu'il relève. Saisir l'autre, la génération qui monte et pousse le chanteur demande la lucidité qu'il s'applique à conserver.

Son nouveau disque "Tendresse-O-S" parlera aux gens de son âge, mais aussi aux jeunes qui ne sont pas nécessairement des "teen-agers", parce que Claude Gauthier avoue avoir un peu oublié ce qu'il était à seize ans. Mais il compte bien que son fils Sébastien, qui s'engage actuellement dans l'adolescence, l'inspirera prochainement. Un disque pour les jeunes de quarante ans et pour les jeunes de vingt ans qui parlera de l'amour entre hommes et fem-

mes, entre hommes et femmes, femmes et jeunes et les vieux, nous a confié Claude Gauthier. Il y parle un peu de lui, nécessairement.

Une chanson beaucoup chantée durant l'année devient assmilée, mais pour les chansons d'un microsillon, il faut un peu de recul pour apprécier la portée des chansons, selon Claude Gauthier, qui trouve difficile d'évaluer la portée des chansons de son nouveau disque. "On réécrit presque toujours la même chose avec un meilleur choix de mots, une meilleure émotion".

Des gens écrivent le meilleur d'eux-mêmes à vingt ans. Claude Gauthier trouve qu'il montrait beaucoup de naïveté à vingt ans. S'il devait partir sur une autre planète et n'apporter qu'une seule chanson "Le plus beau voyage" serait celle-là ou une chanson d'amour "Pour l'amour" créée à trente-cinq ans. Sa première chanson conserve cependant toute son importance. Il enregistre son dixième 33 tours en vingt-deux ans de carrière comprenant 110-120 chansons enregistrées, parmi plus de trois cents

qu'il a composées.

Le chanteur constate, à chaque soir qu'il chante, l'importance si grande de ce spectacle qu'il doit le considérer comme étant le dernier. Il dit qu'il faut beaucoup aimer le métier après vingt ans, et jouir d'une excellente santé.

Il se souvient d'une parole du directeur de l'Olympia à Paris où il chanta en 1966 et en 1968, Bruno Cocatrix,

qui lui confia qu'on y met d'abord vingt ans, puis... encore vingt ans. "Sur le fait, j'avais souri, je n'avais rien compris. Je me souviens de cette phrase, je n'en étais pas trop certain, mais aujourd'hui j'en comprends l'importance.

Le public qui t'aime depuis tes débuts est fidèle, et si on a eu des choses à dire et qu'on en a encore, il faut continuer..."



Le chanteur Claude Gauthier est aussi comédien. On le voit ici avec Geneviève Bujold dans une scène du film "Entre la mer et l'eau douce" de Michel Brault.



Claude Gauthier photographié jeudi à La Plaque de l'UQTR où il donnait son spectacle. (Flageol Photo - Claude Deschênes)

par Michelle ROY-GUÉRIN

TROIS-RIVIÈRES — Les médias ont beaucoup parlé de Jean Muno, dans les oeuvres desquelles Patrick Bonté a soutiré une pièce de théâtre jouée actuellement au Café de la Place (des Arts) à Montréal jusqu'au 11 février, par le comédien Patrick Connart, lequel a lui-même pensé à cette adaptation de l'oeuvre de Muno pour la scène.

Il était de passage à Trois-Rivières pour donner une conférence au Cercle de philosophie, ainsi que sous les auspices de la société des Écrivains de la Mauricie.

En effet, Jean Muno est un écrivain fort connu et prolifique en Belgique, auteur de plusieurs romans, récits, contes et nouvelles depuis 1955. La pièce de Bonté, "Caméléon", est tirée surtout de

Ripple-marks, ainsi que de l'Île des pas perdus, le Joker, Histoire exécration d'un héros brabançon, Histoires singulières et Contes naïfs. Cette pièce a été jouée partout en Belgique dans les deux langues, en Hollande et en Suisse... mais Jean Muno était loin de s'attendre à ce que le Caméléon traverse l'Atlantique, et lui avec!

Robert Burniaux

Jean Muno, c'est un pseudonyme pour Robert Burniaux, car il est fils d'un auteur lui-même très connu. Tout enfant il a été passionné par l'écriture, et ne se

souvent pas d'avoir commencé à écrire, car cela a toujours fait partie de lui. Professeur maintenant à la retraite, il écrit toujours, et sa prochaine oeuvre va bientôt paraître, un recueil de nouvelles fantastiques intitulé "Histoires griffées", des "histoires qui paraissent anodines mais se révèlent troublantes".

Caméléon

Pour Jean Muno, l'expérience de "Caméléon" est positive, même si au début il se montrait craintif et même quelque peu réfractaire à ce qu'on pige dans ses

livres pour en tirer un monologue théâtral. "Patrick Bonté a fait une adaptation avec beaucoup d'habileté, le résultat me plaît, il est fidèle", de déclarer Jean Muno.

Dans ses livres — donc dans Caméléon — il s'agit, comme chez les écrivains en général, d'une "autobiographie plus ou moins marquée". Cependant, "la voir sur scène est plus dérangeant que l'écrire, car la scène est un miroir, et ça me paraît à la limite de l'impudeur", ajoute l'auteur. "Le sentiment d'être projeté soi-même sur une scène est le même, à chaque fois que se joue la scène, en Belgique comme à Montréal. J'ai donc un peu de peine à juger de cette oeuvre!"

Procès d'une éducation

Jean Muno déclare que d'oeuvre en oeuvre, "c'est le procès d'une certaine éducation, la révolte contre le milieu familial et social. En fait, le personnage central est en révolte contre le milieu étouffant de la petite bourgeoisie".

Dans la pièce, des phrases tirées de Ripple-marks, l'oeuvre qui a marqué un tournant chez Jean Muno, racontent le noeud de l'oeuvre, cette espèce de satire grinçante du goût de l'ordre et du besoin sous-jacent de s'en échapper: "J'ai grandi tout habillé, moi. Dans un monde où l'on apprenait d'abord à nouer sa cravate, à détourner les yeux".

"J'ai tout converti en art de plaire. Soit ou les autres, il faut toujours duper quelqu'un"

"La vérité, c'est que l'image joue un rôle essentiel dans votre existence. A mon avis, elle répond à un besoin qu'il y a en vous d'échapper à la vie réelle".

Justement, déclare Jean Muno, "l'écriture c'est la vraie vie, c'est l'essentiel, c'est plus intense que la réalité. Mon oeuvre est en rupture avec la vie quotidienne. Dans la vie, j'ai le sentiment d'être à l'écart".



Philippe Cantraine, délégué de l'exécutif de la communauté française de Belgique au Québec; Jean Muno et son

épouse Jacqueline; et Alexis Klimov, président du Cercle de philosophie. (Flageol Photo — Claude Deschesnes)

par André GAUDREAU

Il nous aura fallu la lecture soutenue des trente premières pages au moins de "La loi humaine" pour nous décider à la lecture de ce roman de Rezvani. Le trop succinct résumé de la couverture de dos de même que que la lecture de quelques pages ici et là, nous avaient en effet rebuté. Et pourtant, une fois lancé dans "l'aventure", il nous a fallu en voir la fin.

L'histoire commence dans les journées confuses de la Libération alors que Lucien de B, fils aîné d'une famille bourgeoise du midi de la France, est blessé supposément mortellement par son propre frère pour s'être lié d'amitié avec les soldats allemands pendant l'occupation, notamment avec Franz. Et c'est précisément lui qui lui sauvera la vie au moment où les Allemands évacuent la région.

Mais quand disparaît Lucien, il laissera derrière lui une famille qui se pardonnera mal son geste, mais surtout une femme Josephe qui commencera alors à se détruire lentement en épousant d'abord le frère de Lucien, Nichols, en mettant au monde un enfant condamné à

"La loi humaine" de Rezvani

Pour quelques heures de bonne lecture

mourir jeune, en sombrant dans l'alcool et les drogues, entraînant finalement la ruine de la grande propriété des Angles.

Et puis un jour Lucien revient aux Angles après une absence de 40 ans au cours de laquelle il a bourlingué à travers le monde un peu comme une épave s'occupant à des tâches pas toujours honorables. Après sa guérison, de Paris, il avait bien écrit à Josephe, mais la lettre avait été interceptée par Nichols, le mari. Celui-ci devait lui apprendre son mariage avec la jeune femme.

Et c'est la déchéance de ces deux êtres, et toutes les intrigues sordides qui entourent notamment celle de Josephe, que nous raconte "La loi humaine". L'épisode le plus pathétique se déroulant, bien sûr, à partir du retour de Lucien. Josephe savait depuis le décès de son mari que Lucien était vivant. Mais quand

elle apprend son retour, espéré mais encore plus redouté, elle ne voudra rien savoir de le revoir... jusqu'au jour où, ivre, il ira la retrouver dans les "ruines" de la grande maison des Angles. Il vient alors de confesser publiquement un crime commis par des enfants mais auquel il se convainc d'avoir participé, ce qui n'est pas tout à fait faux.

Pathétiques, les deux épaves se retrouvent et engagent à la lueur d'une lampe à pétrole qui ajoute au tragique de la situation, un dernier dialogue peuplé des fantômes du passé. Dernier dialogue et dernière étreinte dramatique et ridicule en même temps... Dehors, ils sont là, venus le chercher. Même Berti, le fidèle Berti, ami de Josephe et de Lucien, personnage le plus émouvant du roman, n'aura pu rien faire.

On ne fait pas de littérature avec de



Rezvani

bons sentiments, a-t-on déjà écrit. Avec une histoire pareille et des personnages aussi tourmentés, excessifs, Rezvani ne risquait pas de tomber dans ce travers.

Quelles que soit les qualités de ce roman, et elles sont grandes, il ne s'agit pas d'une oeuvre de laquelle vous sortez beaucoup plus riche qu'avant. Mais vous n'en avez pas moins passé quelques heures de bonne lecture.

La loi humaine. Roman de Rezvani. Aux éditions du Seuil. 293 pages.

"Sarzènes" de Gérald Godin

par Michelle ROY-GUÉRIN
TROIS-RIVIÈRES — "Il lisait ses mille pages hebdomadaires / de décrets du conseil du trésor / un dimanche de soleil / qui jetait des éclats de diamants / sur les huiles essentielles / des feuilles de tremble / la rosée avait accroché / des boucles d'oreille aux brins d'herbe..."

Voilà dans quelques vers de "Sarzènes" le portrait d'un bohème qui fut journaliste au

(Bien public 1962), "Nouveaux poèmes" (Bien public 1963), ses premières oeuvres à Trois-Rivières, puis aux éditions Parti-Pris qu'il dirigea à Montréal, "Les cantouques" (1963) et "Libertés surveillées" (1975).

Maturité

Gérald Godin a juste pris plus de maturité dans "Sarzènes" (nom donné aux aliénements mégalithiques de Bretagne,

quotidienne suit une envolée lyrique.

Il y a le jeu des mots, par exemple : "Sur le lit de lysimaques / et de pétrels / vibourne d'ocelot / poutrelles où nichent les sternes..." où on dirait que Gérald Godin a voulu prouver à ses lecteurs qu'il savait lui aussi s'adonner à ce jeu savant.

Il y a ce poème tout en anglais, avec un titre en espagnol, "Octubre", où il semble que l'emploi de langues étrangères se veut le manteau pudique d'une réalité difficile: celle d'octobre 1970 où Gérald Godin fut emprisonné avec 500 autres Québécois, sous l'empire de la loi des mesures de guerre lors de l'enlèvement du ministre Pierre Laporte.

Les amis de ce temps, et ceux de son ardente jeunesse, à l'âge où on rêve de refaire le monde, il les décrit comme "une génération de produits hautement inflammables / hommes d'amadou hommes d'attisée / hommes en fagots / qui ne demandent qu'à brûler".

Thèmes

En dehors des thèmes historiques et ceux qui collent à l'engagement de l'homme, il y a les rêves mêmes du poète, celui d'Icare, en particulier, ce héros de l'An-

tiquité qui se fabriqua des ailes de cire pour s'envoler, mais s'approcha trop du soleil; ou encore ces voyages imaginaires vers des contrées fabuleuses et actuelles. Néfertari ou Cléopâtre voisinent Ophélie. Bien Hoa et Treblinka, lieux de tragédies, sont évoqués, même si "à Lauzon Coaticook / c'est toujours la même voix qui se plaint".

Les rues et ses passants, l'évocation des amours, l'or de l'automne, les souvenirs fugaces de l'enfance, tout cela est dit dans une langue qui galope à toute vitesse, qui fonce dans le temps, sans s'embarrasser d'hermétisme. Cette poésie est faite de quotidien autant que de fuites rêveuses. "Il y en a qui voudraient / que le territoire naturel de la poésie / ce soit les limbes..."



Nouvelliste, et qui est maintenant ministre, Gérald Godin. On remarque la situation du poète devenu membre du gouvernement sans avoir changé son âme et son cœur. On admire l'image des deux derniers vers cités.

"Sarzènes" a été publié l'automne dernier aux Éditions des Forges. Godin était déjà l'auteur de "Chanson très naïves" (Bien public, 1960), "Poèmes et cantos"

d'Irlande et d'Écosse, dérivé de Sarazin, et signifiant "étranger"). Ses poèmes demeurent simples, parents avec ceux d'hier, avec ici et là un clin d'oeil humoristique pour éviter de tomber trop profond dans l'émotion, un reste de "joual" avec lequel il écrivit au temps où c'était la mode. Des québécois voisinent le vocabulaire d'une langue châtiée. Une parole

PATRIMOINE

Le ministère des Affaires culturelles présente de nouveau son programme annuel de subventions

CONNAISSANCE ET ANIMATION DU PATRIMOINE

dans le but de soutenir les efforts des citoyens en matière de découverte, de protection et de mise en valeur du patrimoine.

Ce programme comporte quatre volets:

- patrimoine autochtone;
- études et inventaires;
- diffusion des connaissances;
- utilisation du patrimoine immobilier.

Les organismes intéressés à présenter un projet obtiendront les renseignements nécessaires en s'adressant à la Direction régionale du ministère des Affaires culturelles.

La date limite pour présenter un projet est le 1^{er} avril 1984

Ministère des Affaires culturelles
Service du patrimoine

Québec

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée par Lorraine Lauzier du Cercle Claire-Godbout

PETIT, Gilbert, **Studio et Labo professionnels**, Publications Paul Montel, 147 p.

Vous aimez la photographie et vous voulez vous équiper professionnellement. Voilà un livre qui peut vous être d'une grande utilité.

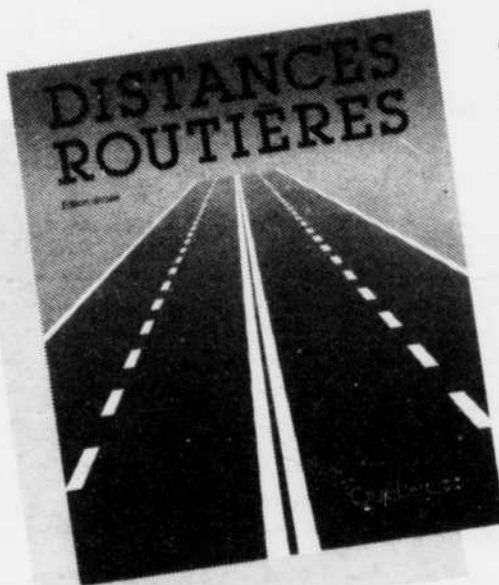
La première partie porte sur le studio, sa disposition, ses dimensions. On y parle des plateaux de prise de vue, des panneaux réflecteurs et de l'éclairage du studio. Ensuite il est question du matériel de prise de vue, que ce soit les objectifs, les reflex, les chambres pliantes, l'obturateur, la lentille ou les filtres. Un chapitre traite de la

projection de fond, procédé qui donne de très belles photos.

La deuxième partie du livre de Gilbert Petit concerne le laboratoire. On y trouve des informations se rapportant à l'aération, au chauffage, à l'installation électrique, à l'aménagement des bacs et éviers ainsi que la mise en place d'un système d'alimentation en eau. L'équipement labo est aussi abordé: le traitement noir et blanc, couleur, le matériel de tirage et d'agrandissement et la duplication de diapositives.

Si vous êtes sur le point de monter un studio et un laboratoire de photographie et que vous êtes en butte à l'inexpérience, ce livre comblera cette lacune en vous donnant les recommandations d'un spécialiste.

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications



MESUREZ VOS DISTANCES...

- entre les 9 métropoles régionales du Québec
- entre les quelque 100 agglomérations québécoises les plus importantes
- entre différentes villes canadiennes et américaines aux grands centres de Montréal et Québec

Un exemplaire de "La carte routière du Québec" 1983-1984 est inclus.
EQO 21014-6
137 pages

4,95 \$

Également offerts:

Le guide de la route
EQO 15851-5
2,50 \$
Driver's Handbook
EQO 19852-3
2,50 \$

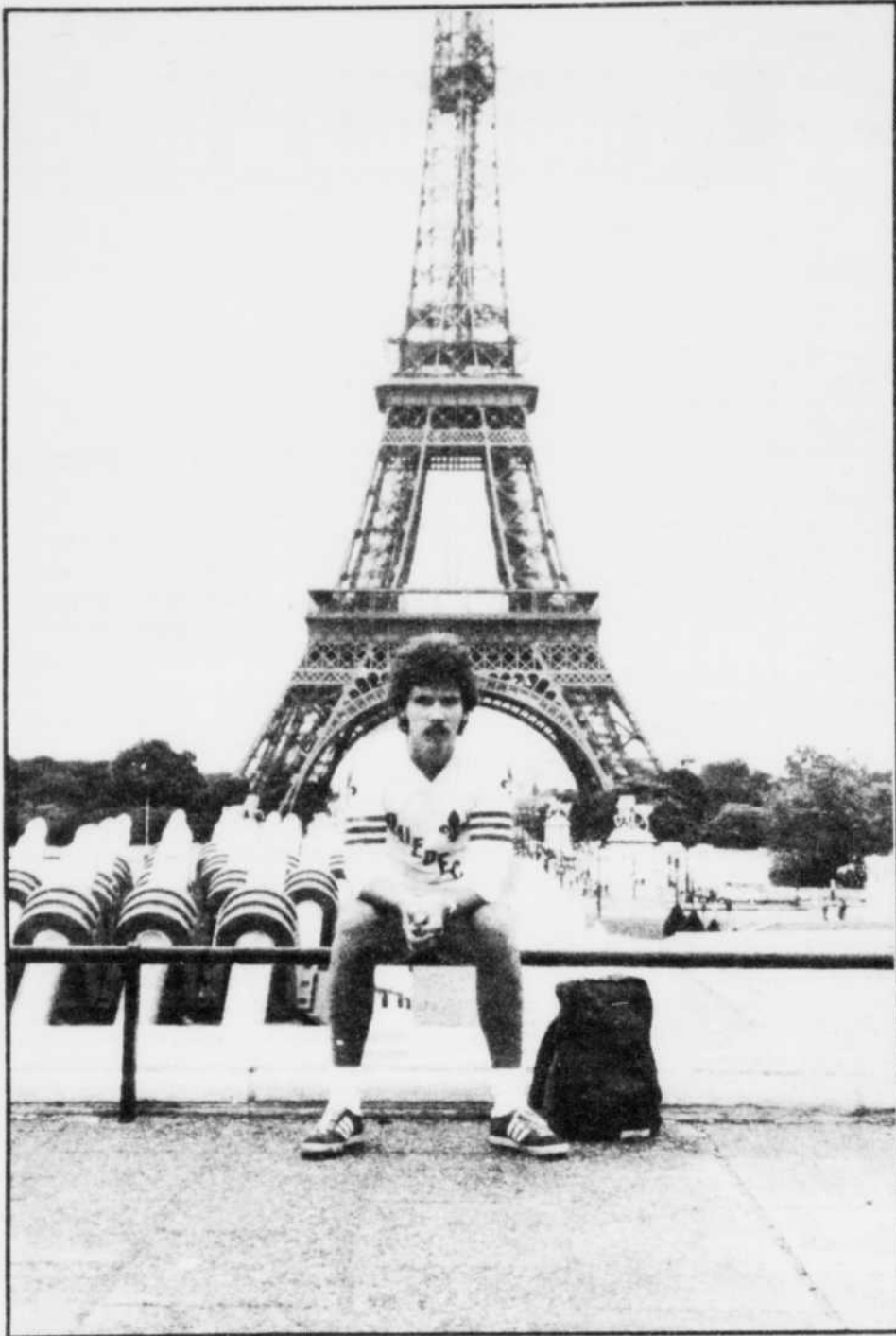
En vente à la:

Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
4520, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tel. 378-1525

ou par commande postale à:

Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
(418) 643-5150
 Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec

Québec



Bernard Plante et Paule VIVRE L'AVENTURE D L'EUROPE

par Pierre MONTREUIL
(collaboration spéciale)

Saviez-vous que pas moins de 100.000 Québécois par année traversent l'Atlantique pour aller visiter la France et les pays limitrophes? Là-dessus très nombreux sont ceux qui séjournent là-bas pendant une période variant de deux à trois semaines, et ce, durant la haute saison touristique.

Beaucoup moins nombreux sont ceux qui ont la chance de voir les saisons se succéder dans un pays européen. Et par le fait même connaître une société différente de la leur, en profondeur et sous toutes ses facettes. Un Trifluvien d'origine a eu cette chance, et il en est revenu humainement enrichi et la tête pleine de souvenirs.

Bernard Plante vient d'avoir 21 ans, mais le séjour de 15 mois qu'il vient de vivre, principalement en France, lui confère une expérience que peu de jeunes adultes ont connue. Ce gradué de la polyvalente Chavigny de Trois-Rivières-Ouest a voulu tenter l'aventure après avoir complété son diplôme à l'École Hôtelière de Québec. Comme de nombreux

jeunes il rêvait de voir la vieille Europe, mais plus que ça, il voulait relever le défi d'y travailler et d'y séjourner pendant un long laps de temps.

PARTIR VERS L'INCONNU

Partant sans adresse ni contact, Bernard et Paule Mercier, son amie, partent avec suffisamment d'argent pour vivre pendant trois mois et demi. Leur billet d'avion est cependant ouvert sur un an, d'où l'inévitable besoin de travailler s'ils veulent prolonger leur séjour.

Mais avant de travailler, de "bosser" comme disent les Français, ils prirent le temps de voir du pays. Arrivés à Amsterdam le 12 août 1982, nos deux voyageurs descendent progressivement vers le sud en passant par la Hollande, la Belgique et plusieurs régions de France dont Paris bien sûr, la côte Atlantique jusqu'à Biarritz, de là ils coupèrent l'hexagone français (la carte de la France montre bien les six côtés du pays) en passant par Toulouse et Carcassonne pour arriver à la Côte d'Azur. Et tout cela sur le pouce, mais connaissant alors la date précise des vendanges ils se mirent à remonter vers le nord (Lyon, Dijon et Reims) en mettant le cap vers la région de Champagne où ils devaient faire, sans le savoir, des rencontres très importantes pour leur séjour en France.

LES
Le village de
région appelée Cl
nom le dit, on y
étendues la vigne
vin pétillant et
gens aiment s'off
casions. Pendant
nos deux voyage
de la récolte du
nées suscitant u
des journées bro
de camaraderie
geurs.

C'est ainsi qu
cis et Murielle C
tifs de la région
raison du boulot
PTT (Postes té
alors que Muriell
s'occuper de la c
de sept étages su
(tout près de l
liant d'amitié av
l'invitation de v
quand Paule et B
région parisienne

Aussitôt dit au
cars se retrouv
c'est la fin du m
hème, la vie de
nant bosser..."
Le défi était de
travail, se trou
se facile. Mais



←
Bernard Plante et Paule Mercier alors qu'ils se payaient un peu de bon temps en visitant la Suisse et ses magnifiques petites villes enclavées dans les montagnes. Ce fut probablement le seul temps de repos et de "luxe relatif" du voyage. C'est ce qu'il fallait pour être d'attaque et se lancer dans la grande aventure parisienne, celle de vouloir travailler sans permis de travail dans une capitale internationale, comme Paris. Heureusement la chance leur sourira.

→
Une période cruciale du voyage de Paule et Bernard. C'est en effet lors des vendanges qu'ils connaîtront Francis et Murielle Grandjean. Leurs amis parisiens qui leur dénicheront une "piaule" dans le XVII^e arrondissement pendant tout leur séjour dans la capitale française. Mais les vendanges représentent, avant tout, une expérience de vie communautaire inoubliable pour nos voyageurs. Tant d'amitiés qui se sont formées autour d'un dur labeur.

Le Salon de l'auto de Montréal

Les allures sportives de la relance



Conçue par un bureau d'études spéciales de Ford, la Mustang SVO couvre le 0-100 km/h en 7,8 secondes et conserve une moyenne de 25 miles au gallon.

Il souffle un vent d'optimisme sur l'industrie automobile, et les voitures présentées au Salon de l'auto de Montréal, qui se tient à la place Bonaventure jusqu'au 22 janvier, reflètent la confiance des fabricants dans l'avenir. Après des années sombres, les constructeurs ont été les premiers à bénéficier des effets positifs de la relance économique, alors que les consommateurs décident de procéder à un achat qu'ils retardaient depuis quelques années.

par Serge L'Heureux
(collaboration spéciale)

Une visite au Salon permet de constater une tendance de plus en plus marquée: le regain de popularité des voitures sport. Au cours des douze derniers mois, plusieurs fabricants ont présenté de nouveaux modèles à caractère sportif, et ils profitent du Salon pour en promouvoir les avantages respectifs. Ainsi, General Motors consacre le centre de son kiosque aux nouvelles Chevrolet Corvette et Pontiac Fiero, les autres voitures de la gamme plutôt reléguées au second plan. Les visiteurs pourront d'ailleurs assister à une étonnante démonstration de la facilité et de la rapidité d'assemblage de la carrosserie en matière plastique de la Fiero.

Par ailleurs, les stands des autres fabricants regorgent de nouveaux modèles à caractère sportif: la Daytona-Laser chez Chrysler, l'explosive

Mustang SVO de Ford, la Civic CRX 1,5 chez Honda, la Datsun 300 SX, la version hautes-performances de la Mazda RX-7 (la GSL-SE), les Audi 5000 CD et 5000 Avant, et même la nouvelle Mercedes Classe 190, de caractère nettement plus sportif que ses prédécesseurs.

Ces voitures ne constituent pourtant pas des nouveautés exclusives au Salon puisque la plupart ont déjà fait leur apparition chez les concessionnaires, tout comme les nouvelles Renault Encore, les versions redessinées des gammes Honda (Civic et Accord) et Toyota (Corolla et Cé-

ca). Seul Nissan dévoilait, en avant-première mercredi, un modèle inédit: la Datsun 200 SX. D'inspiration sportive, cette voiture n'a plus rien de commun avec le précédent; elle reprend notamment plusieurs accessoires et équipements de série de la 300 SX, à un prix plus abordable.

Les voitures sport sont tellement omniprésentes à ce Salon qu'il faut chercher attentivement pour trouver des nouveautés susceptibles d'intéresser les conducteurs plus... pragmatiques. Outre la nouvelle Lincoln Continental Mark VII, dérivée de la Thunderbird, on retrouve la Renault Encore, la sous-compacte Nissan-Mi-

cra, de nouvelles familiales de la série "A" de General Motors et, surtout, les révolutionnaires Dodge Caravan et Toyota Wagon, des fourgonnettes de conception moderne qui sont déjà très populaires auprès des consommateurs.

Le Salon de l'auto de Montréal marque également l'arrivée officielle sur le marché canadien de trois nouvelles marques: la Skoda, une traction arrière construite en Tchécoslovaquie, l'Innocenti, une minuscule traction avant italienne offerte avec un moteur turbo de 3 cylindres en option, et la Bitter, un coupé de luxe qui nous vient d'Allemagne.

Sans offrir de nouveautés révolutionnaires, le Salon de l'auto de Montréal constitue une belle occasion d'évaluer la production automobile mondiale. Les nouveaux modèles redonnent un peu espoir aux amateurs de belles voitures, en autant qu'ils aient les moyens de se les offrir. Même l'optimisme a un prix...



La Dodge Caravan a fait l'objet d'études particulières de l'aérodynamisme, de l'aménagement intérieur et de la consommation d'essence. Cette traction avant est déjà très populaire.

En première page: la Nissan 200SX, seule véritable nouveauté dévoilée au Salon de l'Auto de Montréal.



La Renault encore constitue la dernière addition à la gamme d'American Motors qui a éliminé les modèles Spirit et Concorde en 1984!



Nouvelle venue en Amérique du Nord, la Pony de construction sud-coréenne mise sur une finition soignée et un prix de vente de \$5,800 pour le modèle de base.

Photos:
Serge
L'Heureux

le coin des jeunes



Eric Leblanc, 15 mois, de la rue Des Prés à Pointe-du-Lac.



Yan Doyon, un an, de la rue Marcel à Sainte-Marthe-du-Cap.



Simon Charest, 2 ans, du rang Haut du lac Sud à Saint-Tite, et son oncle Marco Périgny, 5 ans, de la rue Saint-Pierre à Hérouxville.



Ann-Elisabeth Côté-Martin, 3 ans, de la Place Michener à Cap-de-la-Madeleine.



Guy Bellemare, 4 ans, de la rue Principale à Saint-Jean-des-Piles.

JEUX ÉDUCATIFS, SOC

Joues-

1500, NOTRE-DAME TROIS-

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse!

ASSOCIATION
JEUNE
ARTIS

NO 8

THE PÈRE
TELEPHONIC

Pour lire ce proverbe, il te faut compléter les lettres inachevées volontairement.

CETTE brave femme a un faible pour les perroquets et elle en a dans toutes les pièces de son appartement.

Ce jour-là, elle s'apprête à engager une nouvelle bonne et, après lui avoir demandé ses certificats, elle lui dit :

— Est-ce que vous aimez les perroquets ?

Et la bonne répond tout naturellement :

— Oh, moi, vous savez, madame, je ne suis pas difficile, je mange de tout...

NO 9 MINI ENTRE-CROISÉS

2 LETTRES

Em
Nd
On
On
Ta

Elite
Emeri
Etage
Idole
Rafle
Râler
Raton
Rente
Ruade
Teste

3 LETTRES

Ali
Dam
Lad
Lin
Rte
Tas

6 LETTRES

Ampère
Eloges
Entêté
Guérir
Native
Octave
Remède
Rentes
Stèles
Svette
Talent
Tétine

4 LETTRES

Dieu
Ecus
Ilet
Mise
Osts
Sans
Seès
Tête

7 LETTRES

Ecouter
Effaces
Imitera
Maladif
Médecin
Mentale
Utilité

8 LETTRES

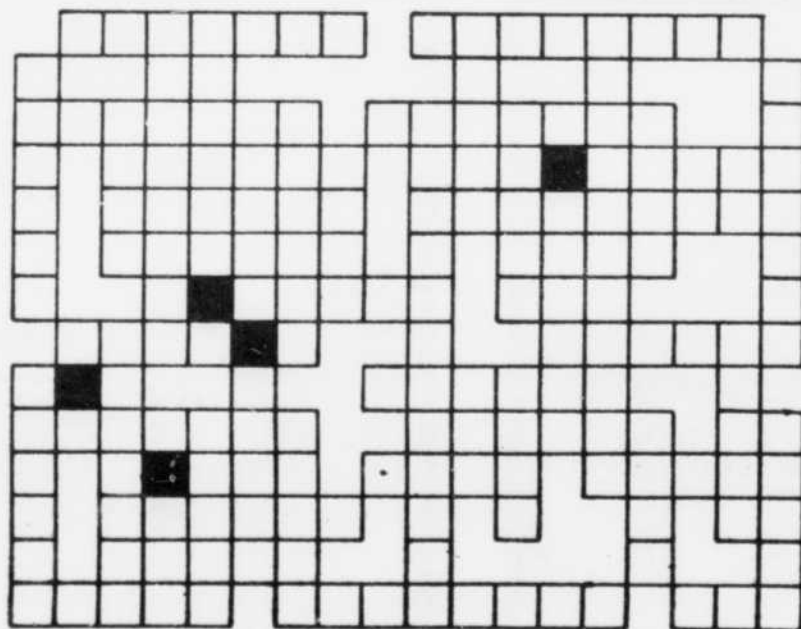
Bracelet
Inespéré
Douteuse
Bedonnant

11 LETTRES

Eternuement

12 LETTRES

Fabrications



Peux-tu dessiner un renard a

le coin des jeunes

ATIFS, SOCIÉTÉS, JOUETS
es-tu?...
 DAME TROIS-RIVIÈRES 376-1500

ins
 L'ASSÉ-TERRE
EUNESSÉ
 ARTISSEMENT



Nancy Renaud, 3 ans, de la rue Paquette à Saint-Etienne-des-Grès.



Philippe Désilets, 3 1/2 ans, de la rue Des Pins à Saint-Etienne-des-Grès.



Alexandre Désaulniers, 3 ans, et sa soeur Chantal, 2 ans, de la 114e Rue à Shawinigan-Sud.



Sophie Morin, 10 ans, de la rue De Courval à Trois-Rivières.



Nathalie Poudrier, 11 ans, du boulevard Royal à Shawinigan.

DESSINEZ



1

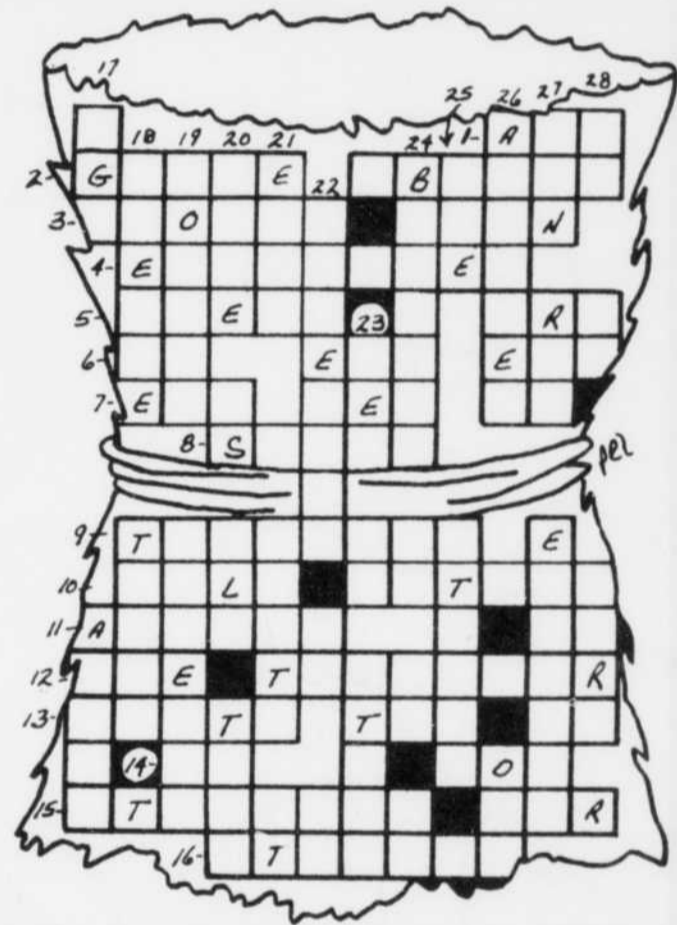


2

renard avec l'air aussi rusé!

NO 14 MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

- 1- Bière anglaise.
- 2- Botte faite de céréales coupées- Terrain qui n'est pas encore essouché.
- 3- Corps céleste - Néant.
- 4- Nécessaire.
- 5- Banales - Fureur.
- 6- Chemin de halage - Roi d'Israël - Pluie.
- 7- Époque - Hommes, en anglais - Pouffé.
- 8- Chaussure de bois.
- 9- Planche disposée pour recevoir des livres.
- 10- Chevesne - Pierre d'aigle.
- 11- Prénom masculin - Ruisselet.
- 12- Hardi - Frémir, frissonner.
- 13- Revenu annuel - Semblable - Négation.
- 14- Préposition anglaise - Agent de Louis XV.
- 15- La vie future - Trois fois.
- 16- Extraordinaire.
- 17- Durée de la vie - Artère du coeur.
- 18- Chaume qui reste sur place après la moisson - Dernière partie de la patte des insectes.
- 19- Battre violemment - Non présente.
- 20- Vent froid - En les - Céréale - Grosse moulure ronde.
- 21- Patrie de Zénon - Oeuf de pou - Négociant.
- 22- Accord, unité - Erbium - Iridium.
- 23- Prénom masculin - À toi - Enleva la tête.
- 24- Détruisant, supprimant - Toi - Moi - À l'intérieur.
- 25- Cri de douleur - On y met des animaux.
- 26- L'artiste y travaille - Retire.
- 27- Plante textile - Rayon - Utilise pour la première fois.
- 28- En matière de - Obtenu - Arrose Chartres.



QUELLE LETTRE NE SE RÉPÈTE PAS ?

NO
 15

B E G D i F M C
 J H L X N Z U V O E
 O P C Q S Y W T
 Q X S R T F B Z V
 A G M i D N H Y O

le coin des jeunes



Luc Noël, 3½ ans, de la 18e Avenue à Grand-Mère.



Josée Pronovost, 3½ ans, du la rue Dunant à Trois-Rivières.



Nancy Champagne, 8 ans, de l'avenue Duplessis à Saint-Etienne-des-Grès.



Eric Perron, 6½ ans, de la rue Coutu à Shawinigan.



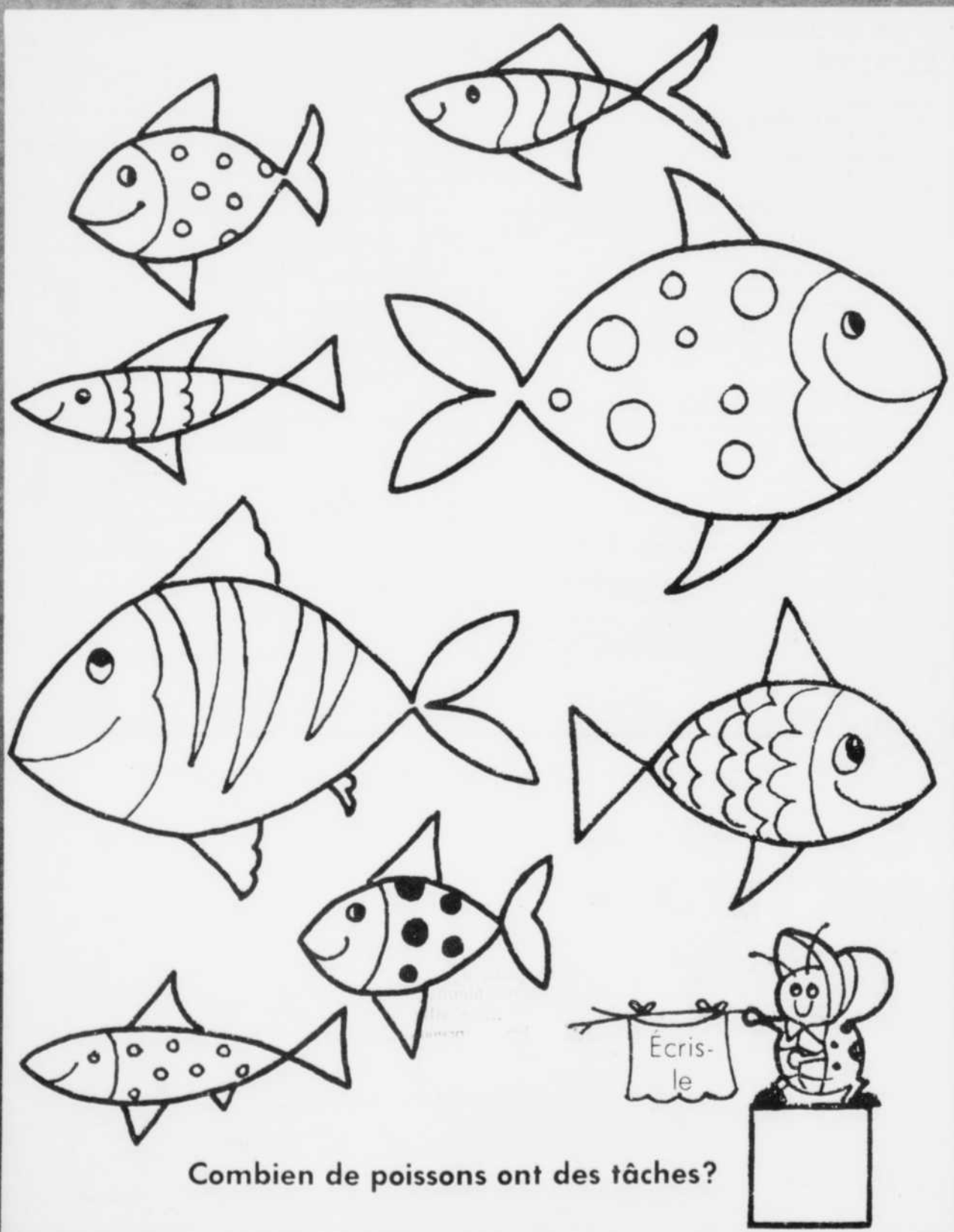
Caroline Simon, 6 ans, de la rue Benjamin-Sulte à Shawinigan.



France Gignac, 7 ans, de la 9e Avenue à Shawinigan-Sud.

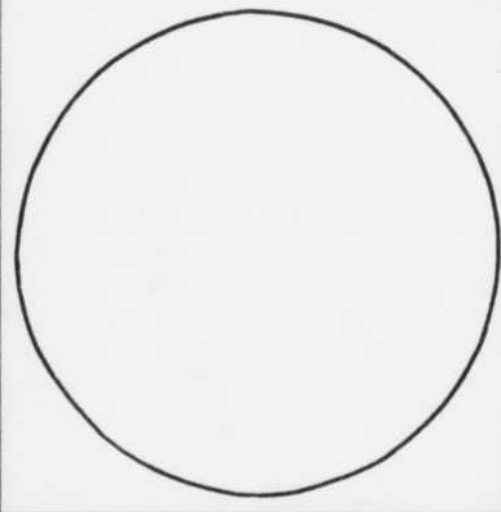
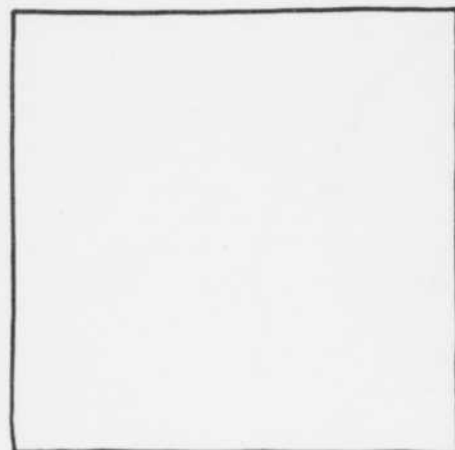


Luc Blanchette, 1½ an, de la rue Des Coquelicots à Sainte-Ange-de-Laval.



Combien de poissons ont des tâches?

PEUX-TU DESSINER CES DEUX FORMES?



Solutions

No 8: Tel père, tel fils.

No 9: MALADIE

No 14: 1- ale; 2- gerbe-abatis; 3- étoile-rien;

4- essentiel; 5- usées-ir; 6- le-ela-eau;

7- ere-men-ri; 8- sabot; 9- tablette; 10- able-

aitte; 11- arsène-ru; 12- ose-trembler;

13- rente-tel-ne; 14- to-eon; 15- eternite-ter;

16- étrange; 17- age-aorte; 18- eteule-tarse;

19- rosser-absente; 20- bise-es-ble-tore;

21- elee-lente-nt; 22- ensemble-er-ir; 23- leo-

la-eta; 24- brisant-le-me-en; 25- aie-etable;

26- atelier-ole; 27- lin-ral-etrenne; 28- es-eu-

eure

No 15: La lettre 'R'

Paule Mercier:

RE DE

LES VENDANGES

Le village de Trigny fait partie de la région appelée Champagne, et, comme le nom le dit, on y cultive sur de grandes étendues la vigne qui donnera le fameux vin pétillant et mousseux que tant de gens aiment s'offrir lors des grandes occasions. Pendant près de trois semaines, nos deux voyageurs ont vécu au rythme de la récolte du raisin; de longues journées suscitant une lourde fatigue, mais des journées brodées d'amitiés et ourlées de camaraderie avec les autres vendangeurs.

C'est ainsi qu'ils rencontrèrent Francis et Murielle Grandjean, tous deux natifs de la région mais vivant à Paris en raison du boulot. Francis travaille aux PTT (Postes téléphone et télégraphe) alors que Murielle reste à la maison pour s'occuper de la conciergerie d'un édifice de sept étages sur la rue Marcel-Renault (tout près de l'arc de Triomphe). Se liant d'amitié avec ceux-ci, ils reçoivent l'invitation de venir séjourner chez eux quand Paule et Bernard seraient dans la région parisienne.

Aussitôt dit aussitôt fait! Nos deux lascars se retrouvent à Paris. **"Mais Paris c'est la fin du monde! Fini la vie de bohème, la vie de routard, il faut maintenant bosser..."** de s'exclamer Bernard. Le défi était de taille; sans permis de travail, se trouver un 'job' n'est pas chose facile. Mais deux avantages favori-

saient nos intrépides: ils étaient Québécois parlant français, et aux yeux des Parisiens c'était comme dépanner des cousins... Francis et Murielle commencent par les héberger dans un studio vacant du 7^e étage (sans ascenseur...). Francis présente ses "cousins" à sa patronne, Mme Soubielle, qui fut très contente d'apprendre que Bernard était gradué de l'école hôtelière du Québec. L'information ne tombera pas dans l'oreille d'un sourd puisque Mme Soubielle engagera Bernard pendant la presque totalité de son séjour à Paris.

AU SERVICE DES BIEN NANTIS DE PARIS

Acceptant de travailler pour Mme Soubielle, Bernard obtenait du même coup son logement pour Paule et lui (un gros problème de réglé). Et grâce à l'introduction de sa patronne, il allait décrocher des contrats intéressants dont un, dont nous reparlerons plus tard.

Pendant ce temps, Paule réussit, par l'intermédiaire de la Délégation générale du Québec, à décrocher un emploi de fille au pair ou gardienne d'enfants pour des Québécois établis à Paris pour un certain temps. Tout se présentait donc pour le mieux.

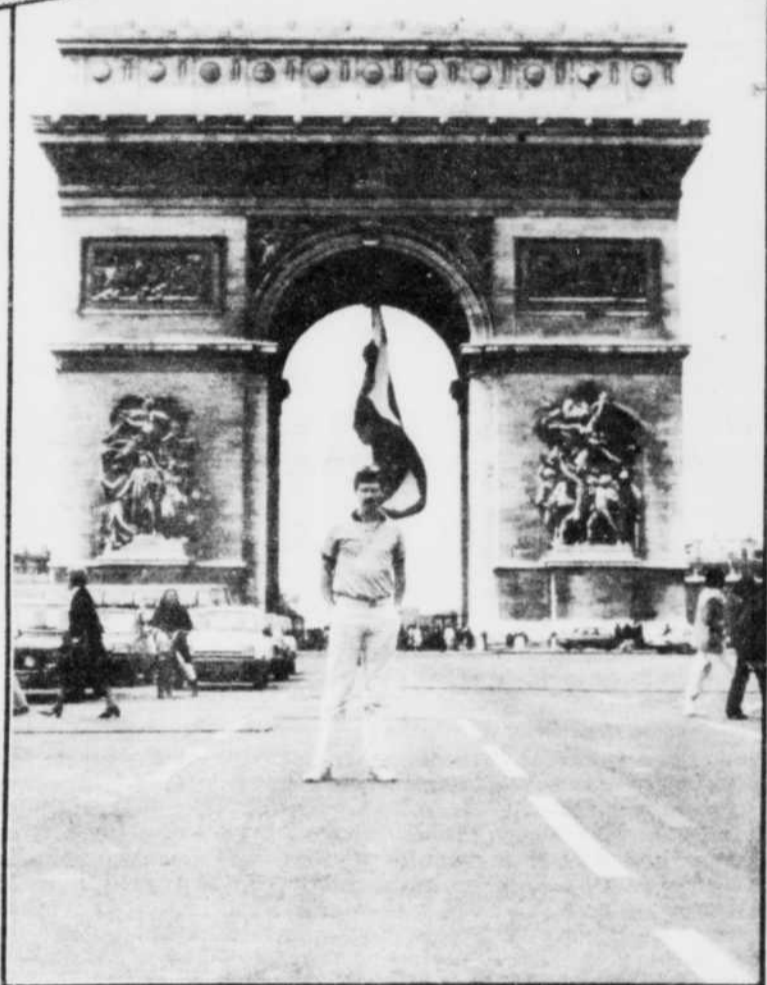
Mais pour régulariser son séjour, Bernard voulait obtenir les papiers officiels, et pour cela rien de tel que de travailler dans une ambassade ou une délégation générale... Lors d'une de ses visites à la délégation du Québec sur la rue Pergolèse, il rencontra l'ambassadeur cycliste de la ville de Trois-Rivières. Celui-ci lui indiqua qu'un poste de réceptionniste al-

lait devenir vacant. Il appliqua aussitôt, mais on lui répondit que le poste avait été comblé mais que son application serait conservée. Le lendemain le maître d'hôtel du délégué général Claude Michaud l'appela. On l'engagea les mois de mai, juin et juillet pour les visites des ministres québécois et du premier ministre Lévesque en juin.

Par la suite, Mme Soubielle introduisit Bernard à la femme responsable de l'appartement du président-fondateur de l'importante compagnie d'assurance internationale Girling qui a des bureaux à Toronto, Vancouver, aux États-Unis, et un peu partout à travers le monde, et dont la maison-mère est à Cologne en Allemagne. Bernard fut donc le maître d'hôtel de M. Girling (70 ans) lors de ses séjours à Paris...

NOËL À PARIS

Est-ce que quelque chose t'a manqué lors du Noël que tu as vécu à Paris? **"Rien ne m'a manqué parce que j'ai réalisé que Noël au Québec ce n'est que de la pub (publicité) qui vise à faire vendre des trucs. Dès le début du mois de novembre on peut plus regarder la télé sans se faire sauter dessus par la pub et les "suggestions" de cadeaux. La télévision française ne nous assaille pas. Ici ça n'a pas d'allure, une annonce aux 5 minutes, c'est atroce! Heureusement qu'il y a TVFQ et Radio-Québec..."** À Paris, Bernard a éprouvé le besoin d'aller à la messe de minuit à Notre-Dame, sur l'île de la Cité. **"Noël dans la famille où j'étais ça se prépare une journée à l'avance, on pense à la venue du petit Jésus le 24 décembre, et non pas aux cadeaux pendant deux mois"**.



Le 14 juillet
face à l'Arc de Triomphe.

MAIS Y'A DES P'TITS V'LOURS QUI VOUS MANQUENT

Faisant référence à certaines exclusivités trifluviennes, Bernard a quand même avoué que certaines gâteries lui avaient manqué, du style culinaire recherché comme la pizza de chez-nous ou le poulet frit de par-ici et surtout... les "toasts au beurre de peanut"! Mais aussi quelque chose d'impalpable qu'on appelle la chaleur humaine de ses proches.

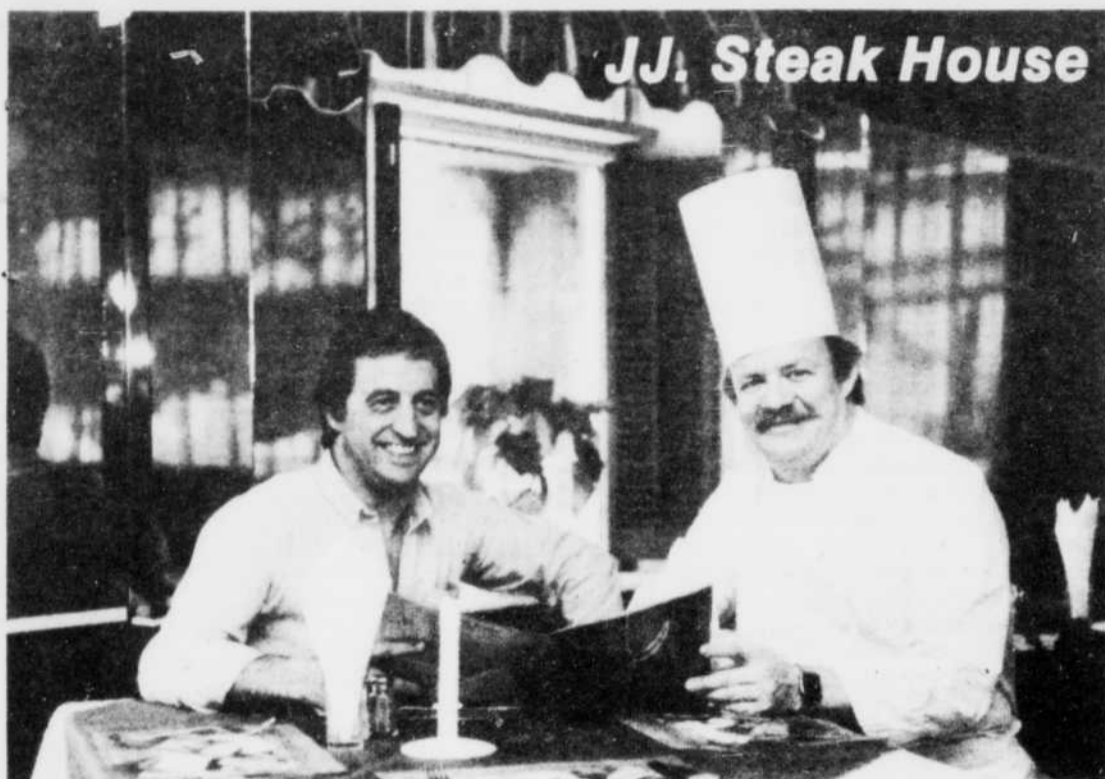
Que dire de l'accueil du retour qui s'est fait dans une grande spontanéité puisque volontairement ils n'avaient pas annoncé leur date d'arrivée. Bernard et Paule ont successivement surpris le père et la mère de Bernard pour constater le bonheur des leurs à les revoir.

Aujourd'hui, nos voyageurs ont autant sinon plus d'amis de l'autre côté du grand océan, et ils n'attendent qu'une seule chose: leur rendre la pareille quand ils traverseront l'Atlantique. Tout probablement lors du 350^e anniversaire de notre ville. Si vous saviez comme je les comprends!...

qu'ils
sitant
es en-
roba-
"luxe
pour
rande
avail-
pitale
ment

ule et
anges
rand-
riche-
fisse-
capi-
ésen-
com-
jeurs.
utour





(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Robert Veillette et le chef cuisinier Mario Perreault discutent toujours d'un nouvel élément à ajouter à la carte du JJ Steak House.

par Doris V.-HAMEL

Le restaurant JJ Steak House a retenu les services d'un chef cuisinier qui a étudié à Lausanne, Mario Perreault. C'est dans le but de célébrer dignement le vingt-cinquième anniversaire de fondation cette année, que les steaks cuits sur charbon de bois s'accompagnent maintenant d'une carte du midi. Le propriétaire, M. Robert Veillette, ne cesse de rénover l'intérieur en le rendant toujours plus accueillant, sans pour autant négliger la qualité de

l'alimentation.

Chaque jour, le midi, du lundi au vendredi, le client retrouve au menu du jour une viande savamment apprêtée par Mario ainsi qu'un poisson ou une pâte du type rigattoni, lasagne ou spaghetti. Le menu du jour peut être dégusté entre 11h et 14h. Le chef cuisinier a aussi ajouté au menu les "Cuisses de grenouilles" apprêtées selon une recette personnelle qui devient le plat le plus demandé par les clients satisfaits.

Nous parlant de son expérience en Suisse,

où il a étudié, M. Perreault nous a mentionné qu'il est devenu cuisinier par goût du bien manger, puisqu'il était préparé à se lancer dans le commerce ayant terminé brillamment un cours commercial. Ses parents lui ont permis d'aller étudier trois ans et demi en Suisse où l'art du bien manger est une tradition.

Il apprit à préparer les bases complètes de la cuisine en plus d'apprendre le service du bar et de la table. M. Perreault eut la chance d'effectuer ses stages

d'études au Méridien de Paris. Alors âgé de vingt-trois ans, et ayant sous ses ordres des aides, dont la plus jeune personne dans les cuisines était âgée de trente-huit ans, il avoue ne pas avoir eu la tâche facile. Mais, il mentionne qu'une fois ses qualités reconnues, le respect s'imposa. M. Perreault souligne qu'en Europe, la population considère au plus haut point les chefs cuisiniers, et qu'il est plus difficile de s'intégrer et de voir ses qualités reconnues, au Québec.

M. Veillette nous a

dit accomplir actuellement un acte de foi envers la population de la région qui se retrouve de plus en plus nombreuse à ses tables. Le JJ Steak House fêtera dans ce partage avec les clients son quart de siècle du bien-manger, puisque des "Tables d'hôtes" permettent la dégustation du "Roti de bœuf au jus" les mercredis soirs, toujours accompagné d'un autre plat. Cette fin de semaine, soit vendredi et samedi soir "Le bœuf Wellington", dont toute la ville parle déjà, sera au menu de la "Table d'hôte".

Avec la proposition d'une carte du midi aux convives, on ne néglige cependant pas la préparation des steaks sur charbon de bois qui ont permis à ce restaurant d'établir sa renommée. Le JJ Steak House ajoute à la tradition du bien-manger pour laquelle le chef cuisinier conserve jalousement une fierté légitime due à la toque de professionnel qu'il porte depuis douze ans.

Restaurants

Un menu du jour savamment apprêté par le chef, Mario



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

La préparation de filets de perche est simple, mais le chef cuisinier Mario Perreault sait y ajouter sa touche personnelle pour le plus grand plaisir des clients.



ATTENTION AU CHIEN!

Les automobilistes qui utilisent l'autoroute 16 à LaCrosse au Wisconsin ont sûrement eu un moment de surprise en voyant cet énorme chien gardant jalousement cette demeure. Il n'en est toutefois rien. Le chien est simplement une réclame publicitaire sur un panneau à l'arrière de la maison mais l'image vue de l'autoroute est à tout le moins surprenante.

20A / LE NOUVELLISTE, samedi le 14 janvier 1984

BUFFET CHAUD & FROID A VOLONTÉ

Tous les
DIMANCHES SOIR
de 17h00 à 21h00
Plus de 50 mets différents

8 95\$
(enfants moins de 12 ans: 4.50\$)

Seulement

ANNIVERSAIRE... Recevez un gâteau gratuitement à votre table. Réservation: 48 heures.

Ambiance idéale pour souper tête à tête, réunion de famille, etc. Accueil chaleureux.

Réservation: 228-9434

au RESTAURANT
LA PORTE DE LA MAURICIE

Autoroute 40 — Sorlie 174, Yamachiche,

Les joueuses invétérées des Etats-Unis

par Robert WADE
ATLANTIC CITY (AP-PC) — De plus en plus de femmes sont aux prises avec la passion du jeu et deviennent des joueuses invétérées.

Pourquoi: tout simplement parce qu'il est maintenant plus facile pour elles d'obtenir du crédit et qu'elles sont mieux admises dans les milieux du jeu.

Les femmes représentent environ 25 pour cent des quelque 12 millions de joueurs invétérés que comptent aujourd'hui les Etats-Unis, alors que ce pourcentage n'était que de un pour cent il y a une décennie, affirme l'organisme Gamblers Anonymous.

Les spécialistes croient que le nombre croissant des casinos et

des loteries gouvernementales a contribué fortement à hausser la popularité du jeu chez les Américaines.

"Elles se rendent au marché pour acheter un litre de lait et elles en profitent pour acheter un billet de loterie," de dire Arnie Wexler, vice-président du National Council on Compulsive Gambling. Selon lui, les joueu-

ses invétérées vivent surtout dans les régions avoisinant les casinos, notamment Atlantic City et Las Vegas.

"Il y a 10 ans, seulement une personne sur 100 qui faisaient appel à nos services était une femme. Aujourd'hui, 40 pour cent de ceux qui viennent à nous, dans la région de Las Vegas, sont des

femmes. Dans la région métropolitaine de New York, ce pourcentage varie entre 15 et 20 pour cent."

Facilités de crédit

Selon Wexler, si les femmes jouent de plus en plus, c'est qu'on leur accorde des facilités de crédit.

"Il y a quelques années, les femmes qui

voulaient parier avaient souvent de la difficulté à se rendre à l'hippodrome. Souvent, elles devaient en premier lieu s'assurer des services d'une gardienne. Leurs époux ne leur remettaient que \$20 ou \$30 pour la nourriture et elles devaient épargner quelques dollars de ces sommes pour satisfaire leurs habitudes," explique-t-il.

"Aujourd'hui, les banques et les compagnies de crédit offrent beaucoup de facilités aux femmes désireuses d'emprunter," note Wesler qui ajoute que "les casinos accordent également des marges de crédit."

Une résidente de 49 ans du New Jersey, qui s'est jointe aux Gamblers Anonyme il y a 22 mois, a révélé qu'elle ne gagnait alors que \$15,000 par année mais qu'elle avait obtenu des lignes de crédit totalisant \$50,000 dans quatre casinos d'Atlantic City.

"Ils étaient très bons

pour moi," de dire Jane. "Ils me consentaient une forte marge de crédit, beaucoup trop. C'est ce qui m'a financièrement ruinée," affirme cette femme qui doit encore \$40,000 aux casinos. Un de ces établissements a même intenté une poursuite contre elle.

Cette femme, qui a réclamé l'anonymat, révèle qu'elle se rendait au casino d'Atlantic City au moins un soir, durant la semaine. Elle passait la nuit à jouer et ne retournait chez elle qu'au petit matin, à temps pour reprendre le travail. Va sans dire que ses week-ends, elle les passait dans les casinos.

David Gardner, directeur de l'Association des casinos-hôtels d'Atlantic City, déclare: "Nous faisons tout ce que nous pouvons pour nous assurer qu'une personne est capable de rembourser le crédit que nous lui consentons."

On ne parle pas au Québec de "joueuses invétérées" qui rêvent de fortune dans les casinos. Le jeu et le rêve ont quand même une place de choix chez-nous. Depuis deux semaines, la Loto 6/49 a fait naître autant d'espoirs de devenir millionnaires que le meilleur des casinos de Las Vegas ou d'Atlantic City. On fait même la file pour obtenir "sa" chance d'être plus riche demain.

LES JEUX SONT FAITS, RIEN NE VA PLUS

Connaitrons-nous le gagnant des \$10 millions ce soir?

(Laserphoto PC)



CE SOIR
à compter de 18h00
à notre salle à manger
Une expérience INOUBLIABLE

MENU DE GALA
AGREMENTE DE MUSIQUE

15\$ à 30\$

BAR RENCONTRE

SORTIE
VOTRE FIN DE SOIRÉE

CETTE SEMAINE
Venez entendre
BERTRAND NADEAU,
guitariste
GUY PELLETIER
flûtiste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.

COMPLEXE HÔTELIER

SAPINEAU

217 Thibeau
375-6482

Cap-de-la-Madeleine
1-800-567-2988



RESTAURANT DA ENZO

PLACE ROYALE AU 15e

1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 373-4715
OUVERT TOUS LES JOURS A 17h00

Détenteur d'un permis complet de la Régie des Alcools.

TABLE D'HÔTE
à compter de
9,95\$

**FINE CUISINE
À L'ITALIENNE
À PRIX
MODIQUE**

PIANO BAR PANORAMIQUE
du mercredi au samedi

UNIQUE
A
TROIS-
RIVIERES

Le Charolais
3650, DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

OUVERT A COMPTER DE 11h, TOUS LES JOURS

Dimanche soir, de 17h00 à 21h00
DU NOUVEAU



BUFFET CHAUD ET FROID
PIÈCES MONTÉES

9,95\$ taxes et services en sus

Dessert, thé ou café
EN PLUS, MENU RÉGULIER

Tous nos plats sont accompagnés de légumes frais et pommes de terre. Pain chaud et beurre.

Tous les dimanches à compter de 11h00
BRUNCH CANADIEN

Avec fesse de boeuf, rôtie entière, coupée à votre goût. **6,95\$**

Pour les enfants de moins de 10 ans. **3,95\$**

3 SALONS
pour vos réceptions privées

LA FLEUR DES CHEFS: JEAN-GUY PEPIN
Réservations
378-8656



INFORMATION SUR LA NUTRITION M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

La nutrition pour les personnes âgées

Par M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

On reconnaît depuis longtemps que les personnes âgées ont des problèmes de nutrition, pour des raisons diverses.

Parmi les organes qui ont tendance à se détériorer avec l'âge, on remarque ceux du système gastro-intestinal.

Des raisons non-organiques contribuent aussi à la mauvaise nutrition chez les vieillards. Une cause fréquente de régime alimentaire inadéquat, c'est l'ennui qui naît parfois. Il se reflète souvent par une diminution du souci pour l'apparence physique et même, pour l'hygiène personnelle. Quand une telle lassitude se développe, il n'est pas surprenant que plusieurs vieillards ne "peuvent tout simplement pas s'embarrasser" de préparer des repas adéquats, surtout s'ils n'ont personne avec qui les partager. Il n'est pas rare que des personnes âgées et, en moyen, tentent de satisfaire leur appétit avec des biscuits sucrés et du thé, se privant ainsi d'un nombre important d'aliments nourrissants.

A Windsor, Ontario, on a réalisé une enquête auprès de 152 citoyens âgés en vue d'identifier les besoins particuliers des personnes âgées de cette ville, en matière de régime alimentaire. Leurs problèmes médicaux ont été codifiés pour chaque individu. Comme il est bien connu, la constipation s'avère être une maladie fréquente chez les personnes âgées. Ce problème a été signalé par 54% du groupe de Windsor; il y en a eu autant qui se sont plaints de troubles de vision et la moitié de ce nombre ont dit avoir l'ouïe affaiblie.

Les femmes dans le groupe de l'âge d'or sont plus susceptibles d'être affectées par de déficiences de fer et de vitamine "B" alors que les hommes de ce groupe sont enclins à une ingestion inadéquate de calories et de calcium.

Il a été démontré que la sous-alimentation, chez les per-

sonnes âgées, est un problème sérieux qui préoccupe les parents et amis des personnes de ce groupe.

Un régime alimentaire généralement équilibré, adapté aux besoins particuliers et individuels des vieillards, est particulièrement essentiel pour ceux qui sont avancés en âge. Par exemple, la déficience en calcium très fréquemment constatée doit être corrigée si l'on veut réduire les dangers de fracture des extrémités à la suite de chutes et raccourcir la période nécessaire à la guérison lorsque de tels accidents se produisent.

Pour faire échec au taux élevé de constipation, la consommation de matière fibreuse est essentielle, mais on doit préciser qu'il est possible d'en abuser. Comme toujours, lorsqu'on envisage une modification drastique de son régime alimentaire ou de celui d'un proche, il faut consulter son médecin.

Notre capacité d'améliorer l'état de santé des personnes âgées est très limitée. La meilleure médication consiste à procurer de l'amour et de l'attention qui ne nous coûtent rien si ce n'est du temps et de l'intérêt. Il faut susciter le goût pour la bonne nutrition chez les personnes âgées que vous appréciez. Un régime alimentaire adéquat peut prévenir les circonstances préjudiciables à leur confort. En les intéressant à la question de leur propre consommation alimentaire et à la nécessité de s'impliquer personnellement dans cette démarche, on peut souvent les amener à mettre de côté leur propre type d'aliments "inutiles" en faveur des denrées nourrissantes dont ils ont besoin.

Le docteur Amer est un biochimiste spécialisé en nutrition. Dans ses textes il cherche à éviter une langue trop scientifique afin de mieux communiquer avec le grand public.

Une nouvelle confrérie: l'Ordre des hôtes fromagers

L'ordre a pris naissance au Québec en juillet dernier grâce à un groupe de fervents du fromage de la ville de Granby mais il est appelé à rayonner partout dans la province et au Canada.

Les cinq membres-fondateurs ont des fonctions qui justifient bien leur présente démarche: M. Adrien Burgdorfer, restaurateur; M. Michel Pelland, restaurateur; M. et Mme José et Andrée Renard, chefs cuisiniers; M. Réal Couture, technologiste agricole, spécialité laitière.

Qui peut en faire partie?

Toute personne qui manifeste une prédilection pour les fromages et accepte de

respecter le code d'éthique édicté pour devenir membre de l'ordre des hôtes fromagers.

Les principaux buts

Réunir, sous le signe de la fraternité, tous ceux et celles qui exercent l'art de l'hospitalité et manifestent un intérêt particulier aux fromages de chez nous. Organiser des rencontres qui tendent à renseigner les membres sur les qualités des fromages de chez nous. Organiser des rencontres qui tendent à renseigner les membres sur les qualités des fromages de chez nous et les faire apprécier à leur juste valeur. Trouver et recomman-

Les pot-au-feu s'avèrent une épargne de temps et d'argent

Le pot-au-feu, c'est un mets tout indiqué pour un bon souper d'une journée froide d'hiver. Il est facile de préparer un pot-au-feu n'importe quel jour de la semaine en le cuisant dans un autocuiseur à pression ou dans une cocotte à cuisson lente. Etant donné que la cuisson se fait en milieu humide, ces deux ustensiles permettent à la fois d'attendrir les coupes de boeuf bon marché et de servir des repas économiques.

Beaucoup de ménagères découvrent à nouveau les nombreux avantages de l'autocuiseur. La cuisson sous pression économise du temps et de l'argent car vous pouvez faire avec des coupes de boeuf moins tendres des plats incroyablement savoureux. Le temps de cuisson d'un pot-au-feu, cuit 15 lb de pression, est réduit de deux tiers par rapport à la cuisson conventionnelle.

Voici quelques suggestions pour la cuisson sous pression d'un pot-au-feu:

1) Saisir le rôti de tous les côtés dans un peu de gras pour conserver la couleur, la saveur et le jus.

2) Ajouter au moins 125 ml (1/2 tasse) de liquide et une quantité maximale de 500 ml (2 tasses). Pour adapter les recettes conventionnelles à la cuisson sous pression, diminuer la quantité de liquide étant donné que l'évaporation est minime dans l'autocuiseur.

3) Ne pas remplir l'autocuiseur plus qu'aux deux tiers.

4) La durée de la cuisson dépend de la forme, la grosseur et l'épaisseur du rôti. Les rôtis roulés et désossés nécessitent plus de cuisson que les rôtis avec l'os. Suivre ce guide de cuisson des rôtis.
saignant: 18 - 22 min/kg ou 8 - 10 min/lb
cuit à point: 22 - 26 min/kg ou 10 - 12 min/lb
bien cuit: 26 - 33 min/kg ou 12 - 15 min/lb

5) On peut également cuire les rôtis partiellement décongelés. Procéder selon la méthode pour un rôti frais mais augmenter le temps de cuisson à 55 min/kg ou 25 min/lb.

La cocotte à cuisson lente s'avère l'ustensile indispensable pour les personnes travaillant à l'extérieur du foyer. Cela vous permet de préparer de savoureux pot-au-feu car la cuisson peut se faire sans surveillance pendant votre absence. Puisque la cuisson se fait à basse température, il y a peu de perte ce qui vous donne plus de boeuf pour votre argent. Il est facile de cuire le boeuf dans une cocotte lente en suivant ces conseils.

1) Il n'est pas nécessaire de faire saisir les rôtis sauf pour conserver la couleur et la saveur et pour égoutter l'excédent de gras.

2) Peu de liquide est requis étant donné le peu d'évaporation. Pour adapter votre recette préférée de pot-au-feu, diminuer de moitié la quantité de liquide.

3) Pour un rôti de 1.5 - 2 kg (3-4 lb), compter de 10 à 12 heures de cuisson à basse température et de 4 à 5 1/2 heures à température élevée, (réglage accéléré).

4) Les rôtis peuvent se cuire à basse température

sans liquide puisque le jus de cuisson est assez abondant.

5) On peut cuire les rôtis congelés dans une cocotte à cuisson lente. Cuire à température élevée (cuisson accélérée) de 10 à 12 heures en utilisant 50 ml (1/4 tasse) de liquide.

Essayer cette suggestion de recette de pot-au-feu. Faites-le cuire à l'autocuiseur sous pression ou en cocotte à cuisson lente.

POT-AU-FEU 8 à 10 portions

1.5 kg (3lb) de rôti d'épaule ou de côtes croisées
5 ml (1 c. à thé) de sel
1 ml (1/4 c. à thé) de poivre
1 oignon moyen, haché
1 citron tranché
25 ml (2 c. à table) de cassonade
15 ml (1 c. à table) de sauce Worcestershire
2 ml (1/2 c. à thé) de moutarde sèche
1 gousse d'ail, émincée
125 ml (1/2 tasse) de sauce tomate
25 ml (2 c. à table) de farine
50 ml (1/4 tasse) d'eau



Pour l'autocuiseur: faire chauffer un peu d'huile dans l'autocuiseur. Brunir le rôti de tous les côtés. Ajouter les autres ingrédients sauf la farine et l'eau. Verrouiller le couvercle, placer le régulateur de pression sur le tuyau d'évent et faire cuire de 30 à 40 min. (selon la forme du rôti) pendant que le régulateur de pression oscille lentement. Laisser la pression tomber d'elle-même. Retirer le rôti. Dégraisser la sauce. Délayer la farine avec l'eau et épaissir la sauce à feu doux en remuant.

Pour la cocotte à cuisson lente: placer le rôti dans la cocotte. Ajouter les autres ingrédients sauf la farine et l'eau. Couvrir et cuire à basse température, 10 à 12 heures (ou température élevée, 4 à 6 heures). Délayer la farine avec l'eau et épaissir la sauce en cuisant à température élevée de 5 à 10 min.

der de nouvelles façons d'utiliser et de consommer ces fromages.

En un mot, l'ordre des hôtes fromagers est un regroupement de fraternité face au plateau de fromages.

L'ordre des hôtes fromagers comprend un conseil magistral, un conseil national, un conseil provincial, un conseil chapitral formé de maîtres, de disciples et de membres.

Les agapes, les cérémonies d'intronisation, les réunions d'initiation que l'ordre organise sont autant de gestes concrets pour célébrer dignement ce produit qui jaillit avec générosité de nos verts pâturages et de nos troupeaux pour de-

venir ce joyau de la gastronomie que lui confère l'art accompli de nos maîtres-fromagers.

L'inauguration et la première intronisation auront lieu lors d'une soirée de gala au Castel de l'Estrie à Granby le vendredi 17 février. Toute personne intéressée peut assister à la soirée. Pour plus de renseignements, le public est invité à communiquer avec l'ordre à l'adresse suivante:

Ordre des hôtes fromagers
48, rue Principale
Granby, Qué.
J2G 2T4
Tel.: (514) 372-1733

UN MACARONI qui a fière allure

La recette

de
Michel



Pourquoi pas?

Une recette de macaronis dans une chronique culinaire? Pourquoi pas. Après tout, ce n'est pas dimanche tous les jours et il faut bien être raisonnable de temps en temps et manger des choses un peu plus ordinaires. Par contre, le macaroni que je vous présente aujourd'hui est un macaroni qui sait prendre un air de fête ou qui a, tout au moins, très fière allure.

Et pour tout vous dire, c'est une recette à laquelle je tiens beaucoup. Je vais même vous faire une confidence: c'est grâce à cette recette si je continue aujourd'hui à jouer occasionnellement dans les casseroles. Ce fut ma première réussite. Et parce que je cuisinais un bon macaroni, tous mes amis s'imaginaient que j'étais un grand chef.

C'est aussi avec cette recette que je me suis reconcilié avec le macaroni. Je me rappelle avoir toujours levé le nez sur ce plat quand j'étais jeune. Il est vrai que ma bonne mère nous l'offrait dans sa plus simple et plus fade présentation: dans une sauce tomate.

Mais le macaroni peut avoir bien meilleure allure à la condition que la sauce tomate ait quelques bons amis avec qui mijoter dans le poêlon.

INGRÉDIENTS

- Cinq cuillères à soupe d'huile
- Une livre de boeuf haché mi-maigre
- Deux oignons émincés
- une gousse d'ail
- Une demi cuillère à thé de sel
- Un quart de cuillère à thé de poivre
- Une demi cuillère à thé de sarlette
- Une demi cuillère à thé de sauge
- Un quart de cuillère à thé de thym
- Une demi-livre de champignons
- Une petite boîte (5½ onces) de pâte de tomate
- Une boîte de 28 onces de tomates
- Une cuillère à thé de sucre
- Du fromage mozzarella râpé
- Trois tasses de macaronis non cuits

PRÉPARATION

Mettre l'huile dans un grand poêlon et faire dorer les oignons émincés. Ajouter le boeuf aux oignons en le défaisant. Pendant que le boeuf brunie dans le poêlon, ajouter tous les assaisonnements, à savoir le sel, le poivre, la sauge, la sarlette, le thym et l'ail. Incorporer ensuite les champignons tranchés. Mieux vaut tard que trop tôt car les champignons ont avantage à ne pas trop cuire. Quand la viande est bien

brunie, on y ajoute la pâte de tomate et les tomates en boîte. Ajouter le sucre. On laisse mijoter le mélange à feu doux quelques minutes et on goûte pour rectifier l'assaisonnement.

Pendant ce temps, il faut préparer les macaronis eux-mêmes. Il faut faire attention de ne pas les laisser cuire plus de dix minutes. Les macaronis doivent être bien cuits mais demeurer fermes car il ne faut pas oublier qu'ils passeront encore quelques minutes au four.

Quand les pâtes ont été égoutées, les mélanger à la sauce dans un grand plat ou un chaudron pouvant aller au feu. Recouvrir de fromage râpé au goût et faire gratiner au four pendant quelques minutes.

Et puis goûtez-moi ça. Ce n'est qu'un macaroni mais assez bon pour sortir la bouteille de vin rouge.

Au tout début, j'utilisais une boîte de 14 onces de sauce tomate au lieu des tomates en boîte. Avec les tomates en boîte, la sauce est un peu plus juteuse. Vous y gagneriez à expérimenter les deux formules pour choisir celle qui vous convient le plus.

Quelques considérations

Pour ce genre de plat, il est préférable d'utiliser du boeuf haché mi-maigre et ce n'est même pas mesure d'économie mais, la viande étant un peu plus grasse, le goût n'en sera que meilleure.

Autre petit détail: éviter de préférer les champignons en conserve. Les champignons frais ont tellement plus de goût même s'ils nagent dans une sauce passablement assaisonnée.

De plus, on vous suggère de gratiner le plat avec du Mozzarella mais vous pouvez utiliser ce bon vieux restant de fromage cheddar que les enfants ont oublié de manger et qui est en train de sécher dans le réfrigérateur.

Et une dernière suggestion: s'il y a peu de convives à table, il est préférable de diviser la sauce en deux parts et de faire cuire seulement la moitié de la quantité de pâte suggérée. L'autre portion de sauce attendra patiemment son tour d'être dégusté au réfrigérateur. Ainsi, vous n'aurez pas l'impression de manger du macaroni réchauffé le lendemain ou quelques jours plus tard. Evidemment, si vous avez un four à micro-ondes c'est une autre histoire car il pourra être réchauffé sans que le goût soit modifié.

Les
vins

Les verres à vins

S'il y a un produit sur le marché qui offre une variété de formes, de couleurs, et tout ce que vous voulez, c'est bien celui des verres. Je me suis amusé à explorer les différents rayons de verreries dans les grands magasins... c'est tout à fait étourdissant. On en trouve des longs, des larges, des gros, des petits, des minces, des épais, des transparents, des opaques, en verre taillé, en verre lisse, en étain... alouette!

Mais si vous voulez boire du vin, et bien le déguster, c'est tout autre chose. La transparence du verre permet de contempler la robe du précieux liquide, et sa forme prend une importance capitale dans la création du bouquet.

Chaque région recommande un genre particulier de verre, et ce n'est pas par pure fantaisie. Il faut se rappeler que les parois du verre réfléchissent les parfums du vin, d'où vient l'importance de se procurer le verre approprié.



par Jacques Pagé

Les différentes formes de verres vous orientent aussi sur la façon dont on absorbe le vin à la dégustation. L'ouverture plus ou moins grande de la coupe vous indique la quantité d'air qu'il faudra avaler en même temps que le vin.



Eau Bourgogne Bordeaux Vin blanc

Le verre ballon (Bourgogne):

Même si le verre ballon est le préféré de plusieurs salles à manger, il ne convient toutefois pas à tous les vins... Ce dernier est normalement le verre à Bourgogne.

Le verre tulipe (Bordeaux):

Le verre tulipe, contrairement au verre ballon, peut être employé au service de presque tous les vins. Mais, de façon courante, le verre tulipe convient aux Bordeaux.



Vin du Rhin Flûte à Champagne

La flûte à Champagne:

Si vous prenez soin d'ouvrir délicatement votre bouteille de Champagne afin de conserver le plus de bulles possible, alors n'allez surtout pas le servir dans une coupe à Champagne dotée d'une ouverture grande comme une piscine. La surface de vin en contact avec l'air laisse échapper ce que vous vous êtes donné tant de mal à conserver... le goût. Optez plutôt pour une flûte. L'ouverture de la flûte étant petite, vous garderez vos bulles en captivité plus longtemps.

Les verres à vin blanc:

On distingue les verres à vin blanc et les verres à vin du Rhin (voir les vignettes). Le verre à vin du Rhin est plus haut perché sur sa tige que le verre à vin blanc.

La tige:

Il est aussi important de tenir son verre de vin par la tige, non par la coupe

elle-même, afin d'empêcher que le vin ne se réchauffe au contact de votre main, ou qu'il ne perde de sa transparence au contact de vos doigts souvent plus gras lorsque vous mangez. Une tige d'une bonne hauteur vous aidera aussi à bien tenir votre verre lorsque vous ferez valser votre vin, à la dégustation.

L'ordre des verres sur la table:

Il existe une règle en ce qui concerne l'emplacement des verres sur la table (voir vignette appropriée). De droite à gauche, tout d'abord à la pointe du couteau, nous retrouvons le verre à vin blanc, ensuite, le verre à vin rouge (Bordeaux) puis, s'il y a lieu, le verre à Bourgogne, et, en dernier lieu, le verre à eau.

Il est toutefois préférable de ne pas surcharger la table pour ne pas nuire au service. Trois verres sont suffisants: le verre à vin blanc, à vin rouge et à eau.

Suggestion:

Brouilly 1982 - Duboeuf - \$9.50

- Robe: tirant sur le violet
- Nez: arômes de fruits
- En bouche: très fruité - excellent.

Le saviez-vous?

On peut faire du vin blanc avec du raisin rouge, pourvu que la pulpe (l'intérieur du raisin) de ceux-ci soit blanche. Les vins blancs fabriqués avec du raisin blanc seulement s'appellent "blanc de blancs" que vous pouvez lire sur l'étiquette.



Maurice Beudet ou les souvenirs d'un chauffeur d'autobus

Cap, Wayagamack, Belt, Saint-Louis, Saint-Lawrence, Steel, Les Pins. Ces noms ne vous disent rien, vraiment rien? Et pourtant, à une certaine époque, on n'entendait que ces noms-là dans les rues de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine. En fait, c'était les premiers parcours d'autobus auquel a été affecté à l'époque Maurice Beudet, un des premiers chauffeurs de la Saint-Maurice Transport.

A 70 ans, la mémoire particulièrement alerte, Maurice Beudet aime se rappeler le temps où les billets d'autobus se vendaient 4 pour \$0.25 ou 20 pour \$1. "Et on donnait du service", note avec ironie le joyeux retraité qui trouve que le service d'aujourd'hui n'est en rien comparable avec ce qui se faisait dans son temps avec les grosses Leyland et White qui pouvaient accueillir une centaine de passagers.

En 1940, c'était l'époque où les autobus étaient nombreux. "Il y en avait toujours deux ou trois à la porte des usines à la fin des chiffres", se rappelle M. Beudet. "L'hiver, ce n'était pas toujours facile lors des tempêtes, le premier autobus du matin devait faire les traces pour les autres dans les rues. C'était aussi très difficile de se rendre à l'usine de bombes Electric Steel (Norton) sur la rue Saint-Laurent à Cap-de-la-Madeleine. Des fois, il fallait appeler le garage pour qu'il vienne nous tirer avec un winch et un câble de 1,000 pieds. En d'autres temps, il fallait carrément mettre les chaînes sous les roues".

Maurice Beudet se rappelle aussi quelques anecdotes. Un dénommé Courteau, qui était souvent "paqueté", prenait plaisir à harceler les femmes. "C'était la bonté même, note M. Beudet, mais il était malcommode. Alors quand je passais devant le poste de police numéro 2 (au coin de Saint-Maurice et Laviolette), je le laissais au constable, et je le reprenais au voyage suivant". Il se rappelle également un autre habitué qui venait très régulièrement prendre sa brosse à Trois-Rivières

et retourner ensuite chez lui au Cap où il occupait une bonne fonction. En fait, c'était pratiquement l'âge d'or de l'autobus, seuls quelques notables possédant leur automobile.

En 1951, Maurice Beudet quitta la STM pour travailler en partie au Bureau des licences et en partie comme agent immobilier (poste qu'il occupa jusqu'à 1978, pour le compte du Trust Général).

Mais Maurice Beudet est aussi connu pour son dynamisme dans plusieurs organisations. Il a été gérant pendant 6 ans de l'équipe de hockey CMA du Cap, il a été directeur de la SSJB, responsable de la Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine, membre au 4e degré des Chevaliers de Colomb, président fondateur de l'Amicale de l'école Dollard, gouverneur des clubs 4H, membre des Chambres de commerce de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine.

Maurice Beudet a même touché au théâtre. Encore là, il nous rappelle une anecdote intéressante. "J'étais placier au cinéma Imperial et Henri Deyglun était en ville pour monter la pièce "La nuit rouge" de Botrel. Je me suis approché de lui en lui disant que j'avais déjà joué dans cette pièce. Un peu incrédule, M. Deyglun m'a demandé quel rôle j'interprétais." M. Beudet lui répondit aussitôt qu'on lui avait confié le personnage de "Boishardy". De fait, en 1934, Maurice Beudet avait été de la distribution de la même pièce montée cette fois par l'abbé Bourassa. Henri Deyglun remit alors une lettre à M. Beudet l'invitant à aller passer des auditions avec lui à Montréal, mais finalement M. Beudet n'a pu répondre à cette invitation.

Maurice Beudet coule paisiblement sa retraite avec son épouse. Il collectionne toutes sortes de choses, notamment des cartons d'allumettes, et il se rend à chaque année passer quatre ou cinq semaines à Clearwater en Floride en se rappelant les \$0.42 l'heure qu'il recevait à ses débuts comme opérateur d'autobus.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Maurice Beudet se rappelle de l'époque où "les autobus étaient nombreux" et du temps où ce n'était pas très facile. "Le premier autobus du matin devait faire les traces pour les autres dans les rues".

par
Claude
SAVARY

Acheter sa femme par catalogue

par Nicole MARTICHE

BONN (AFP) — Choisir et acheter sa femme sur catalogue est devenu un procédé à la mode en RFA: quelques dizaines d'agences spécialisées se partagent ce marché florissant et proposent en mariage aux Allemands de l'Ouest une Philippine, une Thaïlandaise ou une Indonésienne belle comme dans un rêve.

Kamala Salingha, 22 ans, porte le numéro 110.900.451 dans le catalogue de l'un de ces agents matrimoniaux d'un nouveau genre, Guenther Menger. Les murs de son bureau installé à Dieburg, dans la Hesse (centre du pays), sont couverts de photos de beautés exotiques.

"Compréhensive, tendre, sincère, caressante comme un chaton, Kamala est la partenaire idéale et fidèle pour la vie," commente la légende sous la photo de la jeune femme. Et le catalogue d'ajouter à l'adresse des Allemands de l'Ouest qu'il suffit d'offrir un kilo de raisin à ces créatures d'Extrême-Orient pour leur faire plaisir alors que les femmes de chez nous ne font même pas cas d'un manteau de fourrure.

Les mariages

Tous les ans, plus de 1,500 mariages sont ainsi conclus en RFA, et environ 2,000 jeunes femmes ont été importées des seules Philippines au cours des deux dernières années.

Les candidates, âgées de 20 à 25 ans, sont également originaires de Thaïlande, d'Indonésie et du Sri Lanka, et même de plus en plus souvent d'Amérique latine, notamment du Pérou et du Mexique.

Elles arrivent en Allemagne par avion et font un essai de vie commune avec le partenaire qui a passé commande. Au cas où le client ne serait pas satisfait, il doit payer — et d'avance auprès de l'agence — le billet de retour pour réexpédier la belle dans son pays d'origine.

Coût total de l'opération: de \$4,000 à \$6,000, y compris les frais de traduction pour les premières lettres d'amour échangées, le repas de mariage dans un restaurant chinois, et une commission de \$1,000 à \$2,000 pour l'agence.

Mais, souligne la publicité du catalogue International Matrimonial Menger, comme l'a lui-même baptisé son auteur: "Si, par la suite, votre femme travaille et que vous réglez par mensualités, cette dépense sera très facilement amortie. De plus, à part des gants, un manteau et des bottes pour l'hiver, votre épouse ne vous coûtera pas cher: les femmes orientales ne boivent pas, ne fument pas et s'adaptent très facilement à toutes les situations."

Protestations

Les organisations féministes ouest-allemandes ont violemment protesté contre ces importations de partenaires d'Extrême-Orient qu'elles qualifient de commerce humain, d'esclavage et de traite des femmes. Elles ont d'ailleurs dénoncé cette pratique dans une brochure très documentée, intitulée ironiquement "Tourisme, prostitution et... aide au développement".

Mais les rares poursuites engagées au cours des dernières années contre ces

agents matrimoniaux un peu spéciaux n'ont jamais abouti ou se sont soldées par un non-lieu: les intermédiaires ont toujours pu prouver que les jeunes femmes venaient finalement de leur propre gré en RFA. Pourtant, nombre d'entre elles, arrivées pleines d'illusions, n'ont pas trouvé à leur descente d'avion le fiancé amoureux et attentif qu'elles escomptaient, mais un homme prompt à les faire se prostituer.

Les associations féministes ont ainsi connu l'exemple d'une jeune Philippine achetée en commun par une équipe de joueurs de bowling ou d'une Thaïlandaise épousée par un homosexuel, qui la louait à son voisin.

Les organisations ecclésiastiques estiment qu'au cours des dernières années, environ 3,000 jeunes femmes sont venues en RFA, victimes de fausses promesses.

Mais pour elles, le chemin du commissariat de police est le plus souvent impossible à trouver dans un pays dont elles ne connaissent ni la langue ni les lois.

- Il se voit comme un messenger de la paix
- Sur les traces de son grand-père Bordeleau



(Photo: Jean Thibault)

Originaire de Grand-Mère, l'étudiant Michel Bordeleau, âgé de 18 ans, habite aujourd'hui Shawinigan.

Michel Bordeleau à la conquête de la Nouvelle-Zélande

SHAWINIGAN — C'est en vainqueur, avec sa vibrante curiosité intellectuelle que le jeune étudiant Michel Bordeleau de Shawinigan entreprendra dès le 17 janvier, une année scolaire à l'étranger, en faisant le saut en Nouvelle-Zélande... et en anglais par surcroît.

Une expérience inoubliable pour ses dix-huit ans.

Le départ lui paraît tellement envoûtant qu'il nous a confié le vivre sans risque, comme s'il allait à la conquête du monde.

par Michel CLOUTIER

Captivé, puis séduit par les photos qu'il vient de recevoir de la famille Alexander qui doit l'accueillir pour l'année, Michel Bordeleau s'emporte:

"Je vois tellement de choses formidables à voir et à vivre que mon année académique sera sûrement un succès sur tous les plans!"

Une telle aventure lui est irrésistible, et sans le moindre vagabondage puisque le tout est orchestré par un mouvement mondial américain, l'AFS (American Field Service de New York).

Une soixantaine de pays y participent, et l'on retrouve chez nous, en plus d'une succursale à Montréal, un représentant au centre de la Mauricie

en la personne de M. Fernand Boulanger.

Cette association sans but lucratif dispose d'un programme annuel de bourses d'études pour les jeunes de 15 à 18 ans. Le but est de leur procurer des séjours de longue durée dans d'autres pays à la culture et à la langue différentes de leur pays d'origine.

Du Japon à la France

Sorti du Cégep de Shawinigan, en sciences pures et appliquées, Michel Bordeleau devient donc le troisième candidat du centre de la Mauricie à participer à ce programme d'échange.

Il aurait bien pu se retrouver au coeur même de Paris, imaginez, dans un élégant lycée avec son "accent paysan québécois" diront nos cousins, et au milieu d'étudiants de son âge avec tous les raffinements de la langue de Molière à cultiver pour un an.

Ca vaudrait le déplacement!

Mais non. Vivre un tel choc culturel, notre cégépien n'y voit pour l'instant aucun intérêt.

Il se dit davantage marqué par la culture anglaise, s'étant conditionné très tôt à ce phénomène local en jouant dans la rue avec des copains anglais, du temps qu'il demeurait à Grand-Mère.

Une excellente façon d'apprendre l'anglais sans peine.

En posant ainsi sa candidature à l'AFS, Michel Bordeleau avait arrêté son choix sur le Japon.

Mais les places étaient toutes retenues. Il ne restait notamment que la Nouvelle-Zélande avec une année académique anglaise débutant à la mi-janvier.

Cette façon de vouloir connaître le monde pour lui, avec sa nouvelle maman qui l'attend, maman Beverley, a quelque chose d'héréditaire: **"Vous savez, explique-t-il les yeux devenus grands, mon grand-père Émilien Bordeleau de Grand-Mère a fait le tour du monde en 1951."**

La voix exclamative, il se voit en quelque sorte un messenger de la paix dans le monde. Puis un ambassadeur... avant de songer au prochain épisode de sa vie qui est sa candidature à l'émission télévisée "La couse autour du monde". Un autre grand défi.

"Trop souvent, nous Québécois craignons l'aventure, nous demeurons encore hostiles à tout ce qui est étranger. Faut-il des jeunes comme Michel Bordeleau pour nous ouvrir l'esprit au monde..."

Cette remarque nous a été glissée, bien anonymement, par un intellectuel qui assistait à l'entrevue, mais avec une certaine pointe d'envie de partir lui aussi. Et combien d'entre nous aimerions être à la place de ce jeune Shawiniganais?



salut
le
monde!

avec Louis Massicotte

La D.L.S. a 20 ans

Je vous avais dit que l'année 1984 allait être bondée d'événements particuliers dans le domaine étudiant. Il y a, cette année, vingt ans que la polyvalente De-La-Salle existe. A cette occasion, plusieurs activités sont prévues de janvier à juin. Celles-ci donneront lieu à des retrouvailles exceptionnelles, puisque tous les finissants, des années 1964 à nos jours, seront invités à partager les festivités du vingtième anniversaire.

J'ai rencontré Mme Denise Lacroix, présidente des fêtes du 20e du D.L.S., qui a bien voulu me décrire l'ensemble du programme. "Tout d'abord," m'explique-t-elle, "le mois de janvier sera consacré à un événement qui regroupera tous les gens qui de près ou de loin étaient rattachés, au cours des vingt dernières années, au personnel et à l'administration du De-La-Salle". "Le mois de février, enchaîne-t-elle, regroupera par une soirée donnée le 10, l'ensemble des ex-membres de la direction de même que l'ensemble des cadres actuels". On signifiera, lors de cette soirée, la reconnaissance due à chacune de ces personnes.

Pour ce qui est du mois de mars, les parents ne sont pas relégués aux oubliettes, puisqu'il y aura un souper populaire qui sera donné en leur honneur. C'est en avril que la grande machine s'ouvre vraiment en ce qui concerne les étudiants puisque c'est ce mois qui leur sera consacré. Le Grand Championnat Provincial de Basket-Ball est l'un des événements auxquels seront conviés les jeunes dont la présidence sera assumée, mentionnons-le, par M. Claude Mongrain, journaliste au Nouvelliste. Une expo-science régionale sera également présentée au cours de ce mois. Finalement, une célébration liturgique se déroulera sur la Place d'Accueil de l'institution. Au cours du mois de mai, la Grande Soirée Gala aura lieu et c'est à cette occasion qu'une importante personnalité jouera le rôle d'orateur.

C'est le mois de la Saint-Jean-Baptiste qui couronnera l'ensemble des festivités avec la journée "Te Rappelles-Tu", une grande fête champêtre qui se donnera sur le terrain de la polyvalente sous dimmenses tentes qui seront louées à cet effet. Et c'est lors de cette journée que tous les étudiants finissants des vingt dernières années pourront se retrouver et discuter de leur passé. Il y aura bouffe, musique et danse et tous s'amusent. Cet événement se veut une occasion pour les gens qui voudraient le faire, de former un genre de conventum qui permettrait aux anciens finissants de chacune des années de se revoir dans l'avenir à différentes périodes. Il se veut également une parfaite occasion de créer la Fondation De-La-Salle, dont le but serait d'accumuler des fonds afin de venir en aide aux étudiants qui d'une façon ou d'une autre sont dans l'impossibilité de bien exploiter leur talents tant au niveau sportif que culturel.

L'ensemble des responsables des fêtes du vingtième anniversaire du De-La-Salle promet à tous les ex-finissants de même qu'à tous les étudiants actuels de très belles festivités. Je vous laisse, passez un bon week-end.

SALUT LE MONDE!

La mode à la portée de tous. Pourquoi pas?



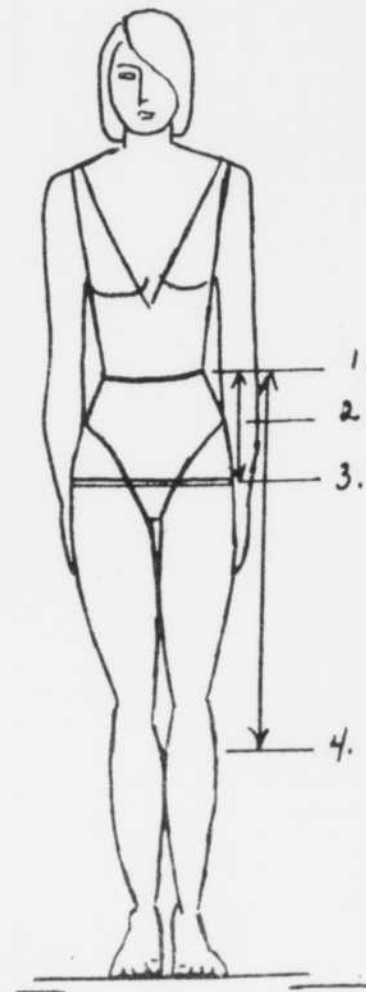
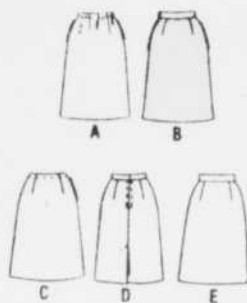
Pour une couturière débutante, le premier pas consiste dans le choix d'un patron simple à réaliser. Il faut mettre toutes les chances de son côté. Une jupe droite, ou légèrement évasée ou simplement un jupe ligne A sont toujours à la mode, il suffit de bien l'adapter à votre personnalité et à vos mesures.

Pour l'achat d'un patron de jupe il faut prendre les mesures suivantes:

1. **Taille:** mesure prise à la ligne de taille naturelle. Pour déterminer cette ligne, il faut nouer un galon à l'endroit le plus mince.
2. **Hanches:** mesure prise à la partie la plus forte des hanches et du siège.
3. **Hauteur de hanches:** mesure prise entre la taille et les hanches.
4. **Longueur de jupe:** mesure prise entre la taille et la longueur de jupe désirée.

Voici un exemple de ce qui est inscrit sur le dos de la pochette d'un patron. Il faudra choisir la grandeur qui correspond le mieux à vos mesures.

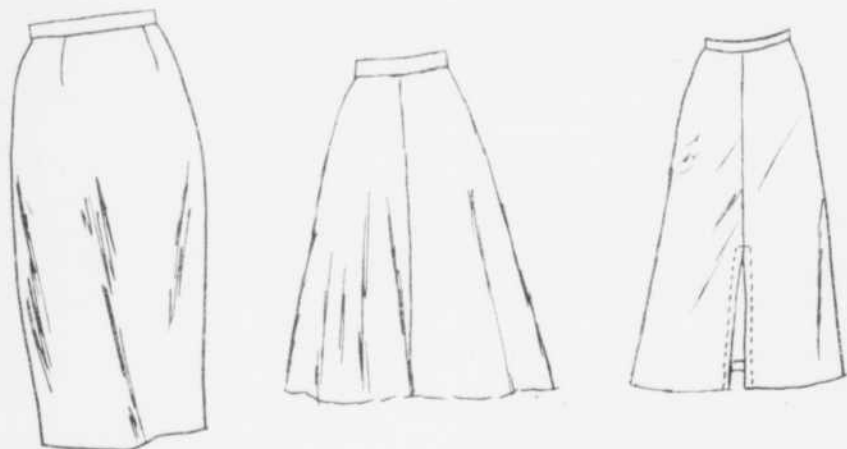
EXEMPLE: Si je mesure 70 cm de taille et 104 cm de hanches, je choisirai donc la grandeur 12 ans et ferai les modifications du patron nécessaires pour les hanches avant de le tailler. Mais pour ceci nous en reparlerons un peu plus tard.



SERIE DE JUPES POUR JEUNE FEMME

Tour de taille	58	61	64	67	71	76	81	cm	Tour de taille	58	61	64	67	71	76	81	cm
Tour de bassin	83	85	88	92	97	102	107	cm	Tour de bassin	83	85	88	92	97	102	107	cm
Tailles	6	8	10	12	14	16	18		Tailles	6	8	10	12	14	16	18	
Modèle A - Jupe									Modèle D - Jupe								
115cm***	1.20	1.20	1.20	1.60	1.70	1.70	1.70	m	115cm***	1.50	1.50	1.50	1.60	1.60	1.60	1.60	m
150cm*	0.80	0.80	0.90	0.90	0.90	1.20	1.20	m	150cm*	0.80	0.80	0.80	0.80	0.90	1.20	1.20	m
Largeur à l'ourlet	94	97	99	103	108	113	118	cm	Largeur à l'ourlet de B, C, D	97	99	102	105	110	116	121	cm
Modèle B - Jupe									Modèle E - Jupe								
115cm***	1.50	1.50	1.60	1.60	1.60	1.60	1.60	m	115cm***	1.50	1.50	1.60	1.60	1.60	1.60	1.60	m
150cm*	0.90	1.10	1.10	1.20	1.20	1.20	1.20	m	150cm*	0.80	0.80	0.80	0.90	1.10	1.60	1.60	m
Modèle C - Jupe									Largeur à l'ourlet (pli fermé)	97	99	102	105	110	116	121	cm
115cm***	1.10	1.10	1.10	1.40	1.50	1.60	1.60	m									
150cm*	0.90	0.90	0.90	0.90	0.90	1.00	1.00	m									

*À Sens ***Avec ou Sans Sens
Il faut davantage de tissu pour raccorder les rayures, les écossais ou les imprimés à sens
TISSUS CONSEILLÉS - Coton, cotonnade, gabardine, coton froissé, laine légère, lainage, Chino, toile, denim. N.B. Les diagonales ne conviennent pas.



A. Jupe droite

B. Jupe évasée

C. Jupe ligne A

La quantité de tissu à acheter se retrouve très facilement. Je conseille aux débutantes de se fier au patron.

Exemple: Je désire faire le modèle de jupe B, ma taille nécessite la grandeur 12 ans, le tissu choisi mesure 115 cm de largeur, je prendrai donc 1.60 mètre de tissu. Si mon tissu mesure 150 cm alors j'aurai besoin de 1.20 mètre de tissu.

Plus le tissu est étroit, plus j'aurai besoin de tissus.

Si on regarde bien, on nous conseille aussi un choix de tissus selon notre modèle. La gabardine, le lainage et le denim sont des choix à retenir pour votre première expérience. Par contre, les tissus extensibles sont à éviter.

Attention au choix des couleurs, si vous travaillez toute la journée et devez coudre le soir, les couleurs foncées peuvent être très difficiles à coudre. De préférence choisir des couleurs gaies qui s'adaptent à votre personnalité. Vous aurez ainsi un meilleur résultat.

Tous les tissus à poil ou à dessins qui demandent à être coupés dans le même sens exigent un plus grand métrage. On l'indique sur le patron avec les mots "avec sens" et "sans sens".

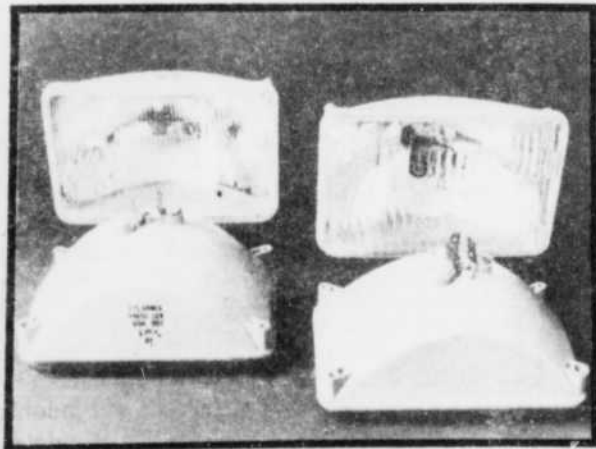
En ce qui nous concerne, il est plus facile de choisir un tissu uni et sans sens, tel que les tissus proposés plus haut.

Nouveaux phares halogènes

Une nouveauté qui intéressera les amateurs d'articles pour automobiles. La compagnie GTE vient de lancer de nouveaux phares halogènes qui ne pèsent que le tiers du poids des phares habituellement utilisés sur les automobiles.

Les nouveaux phares sont constitués d'un plastique spécial qui leur donnent une très grande résistance aux bris que pourraient causer les cailloux et autres débris de la route. Il s'agit des premiers phares super-légers interchangeables avec les phares carrés en usage actuellement.

Ces phares équipent la nouvelle Minivan 1984 de Chrysler qui est lancée ce mois-ci. Les études démontrent qu'à haute intensité, ces phares halogènes développeraient deux fois plus de luminosité que les phares réguliers. A basse intensité ils réduisent la demande au système électrique ce qui épargne alterateur, batteries et câblage électrique. Une nouvelle idée qui fera son chemin.



Voir Disneyworld et mourir: pour des millions d'Américains, la grande aventure, le grand rêve reste de passer quelques jours en famille à Disneyland, en Californie, ou surtout à Disneyworld, en Floride, à l'autre bout des Etats-Unis.

Partir en terre Disney, ce n'est pas seulement emmener sa progéniture faire un tour de manège ou se faire photographier avec Mickey ou Blanche Neige, c'est aussi communier dans une atmosphère bon enfant avec les idées défendues sa vie durant par Walt Disney: travail, honnêteté, foi dans l'avenir et le progrès.

Si Disneyland, le premier à avoir vu le jour en 1955, donne des signes de déclin, Disneyworld a trouvé un nouveau souffle depuis un an après l'ouverture de la dernière usine à revues de l'empire Disney, baptisée du nom un peu barbare d'Epcot (Experimental Prototype Community of Tomorrow - Prototype expérimental de communauté future).

Avec son système de transports en commun — un monorail ultra-moderne conçu par les ingénieurs Disney parcourt le vaste domaine de Disneyworld —, sa police, ses hôtels, son réseau de télévision et de radio, le parc d'attractions de Floride est une enclave, un monde à part qui semble vivre en dehors du temps.

Coût

Il en coûte \$15 pour pénétrer dans cet univers de rêve, prix assez modique compte tenu du nombre des activités auxquelles le billet donne droit: "Le Royaume magique" où parquent tous les personnages familiers de Walt Disney, Mickey bien sûr avec Donald le canard, Pluto, Cendrillon, Blanche Neige, etc., et Epcot, lui-même divisé en deux parties, le Monde du Futur et le Spectacle du Monde.

Demandez à un enfant ce qui l'a le plus émerveillé de sa visite au "Royaume magique", et les mots se bousculent: la balade en barque avec les pirates qui se tirent dessus et l'infâme capitaine Crochet... la maison hantée, sorte de train fantôme où humour et illusion font bon ménage... la descente dans le sous-marin du capitaine Némé avec des monstres marins effrayants... le château de la Belle au bois dormant.

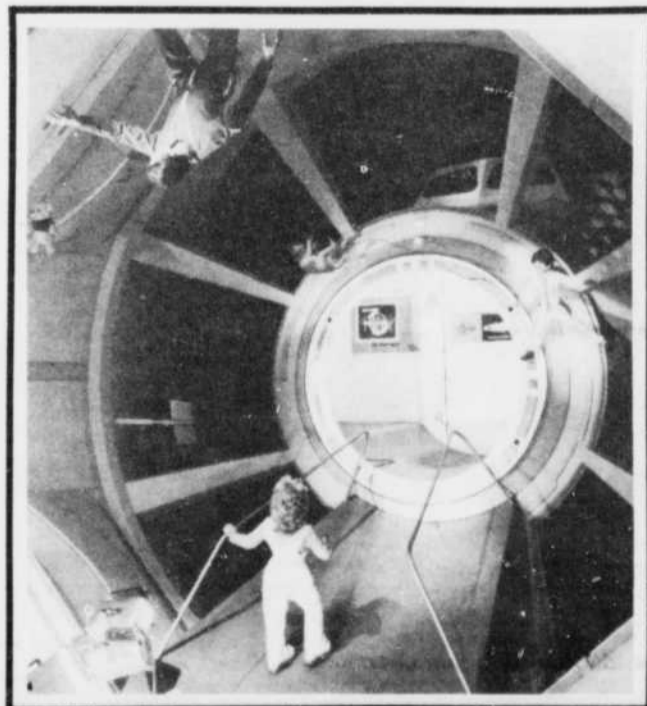
La plupart de ces attractions sont peuplées d'automates qui ont été perfectionnés au fil du temps par les ingénieurs Disney. Ces complexes machines électroniques ressemblent à s'y méprendre à leur modèle, humain ou animal, et arrivent à simuler les mouvements corporels sans les saccades habituelles des automates.



(Photo Walt Disney Productions)

Il y a quelques années les balades en tramway tiré par un cheval étaient une véritable aventure. Ca en est encore une au Royaume de Walt Disney en Floride où les visiteurs peuvent faire une balade sur la rue principale de Town Square jusqu'au château de Cendrillon.

Disneyworld et EPCOT: il faut le voir pour le croire



(Photo Walt Disney Productions)

Les voyageurs de l'espace arrivent à "Brava Centuari", une colonie en liberté dans l'espace où l'absence de gravité cause certains problèmes aux nouveaux arrivants. C'est une des scènes "grandeur nature" que les visiteurs d'EPCOT Center peuvent voir. Celle-ci se déroule au pavillon "Horizon". Les scènes de la vie de l'avenir, sur terre, dans les airs et sous la mer sont créées avec des effets tridimensionnels, des personnages animés et parlants et des effets spéciaux réalisés par ordinateur.

Epcot, le nouveau fleuron de Disneyworld, a été construit pour la somme astronomique de \$1.2 milliard, mais, contrairement aux deux autres parcs d'attractions, il est avant tout destiné aux adultes.

Le succès d'Epcot, inauguré il y a tout juste un an, en octobre 82, a dépassé toutes les prévisions: 23 millions de visiteurs en un an, soit trois millions de plus que prévu, et par rapport à 1982 le nombre des touristes a doublé à Disneyworld.

Si le "Royaume magique" donne l'impression d'une kermesse, Epcot a un côté plus austère, surtout le "Monde du Futur", où plusieurs pavillons à l'architecture ultra-moderne abritent les expositions-spectacles sur la communication, l'énergie, les transports, etc.

Les allées du vaste parc sont d'une propreté presque clinique. Le mégot ou le bout de papier jetés négligemment sont aussitôt ramassés par une armée de balayeurs vêtus de combinaisons seyantes. Rien n'est laissé au hasard, et çà et là sont disposés des panneaux indiquant au photographe amateur l'endroit où il doit se placer pour réussir son cliché.

Spectacles

Tous les spectacles d'Epcot sont sur le même modèle: le visiteur prend place dans une petite voiture sur rail qui défile devant une succession de tableaux animés. L'un des pavillons les plus populaires, à en juger par les files d'attente, est celui consacré à la communication, qui se présente sous la forme d'une énorme boule d'acier baptisée "Vaisseau spatial Terre".

On dit que les Américains sont fâchés avec la géographie. Les créateurs d'Epcot ont peut-être voulu réparer cette lacune en offrant au visiteur, dans la partie intitulée "Le Spectacle du Monde", un aperçu de pays où il n'aura peut-être jamais l'occasion de se rendre.

Ces pays sont symbolisés par leurs monuments les plus célèbres, reconstitués en plastique presque grandeur nature, et alignés les uns à côté des autres.

Visite

En marchant d'un bon pas, on peut, en moins d'une heure, faire un tour dans un temple aztèque ou dans la Cité Interdite de Pékin, boire une bière dans un village bavarois, arpenter la place Saint-Marc à Venise, se recueillir dans un temple japonais, lever la tête vers la tour Eiffel, retourner vider un demi dans un pub londonien et terminer ce tour du monde par le château Laurier à Ottawa.

La collection Boutique de Christian Dior

par Doris V.-HAMEL

Nouveautés Printemps- Été très originales

La collection Boutique de Christian Dior est conçue pour trois types de femmes: la Latine qui se définit par une taille et des hanches minces; la Nordique au type plus athlétique et la femme qui affectionne particulièrement les drapés qui laissent deviner la silhouette. Ces trois types de femmes trouveront les nouveautés de la collection prêt-à-porter Christian Dior pour le printemps et l'été fort originales.

Les costumes aux épaules plus larges fournissent l'illusion d'une taille encore plus fine, tout en permettant une grande liberté de mouvement. La longueur des jupes se situe aux genoux et les



Les tuniques savamment drapées retiennent la faveur des élégantes dans la collection Boutique de Christian Dior.



De la gabardine de laine pour ces trois ensembles de la collection boutique de Christian Dior.

manches plus courtes montreront les poignets.

Christian Dior revient à la petite robe simple dont l'élégance étudiée réside dans la coupe. Nous reverrons de longues jaquettes pour les tailleurs et les manteaux de longueur 78 devront connaître la faveur des élégantes.

Les tissus choisis pour cette collection montrent beaucoup de simplicité dans leur originalité. On retrouve des ensembles reversibles pour combler les besoins de changements. Même si la couleur unique prédomine, on retrouve des imprimés; il y a beaucoup de blanc, de marine, de brun, de jaune soleil, de vert, de bois de rose et de bleu français.

Il y a des chapeaux et encore des chapeaux en paille de Baku, en feutre ou en mousseline. Ils deviennent le clin d'oeil personnel des trois types de femmes définis par Christian Dior.

Des bijoux, des carrés de soie, des ceintures et les bas s'harmoniseront agréablement avec l'ensemble choisi. Les chaussures sont simples et la hauteur des talons s'échelonne jusqu'à sept centimètres; on verra des sacs à main de formes variées.



Aux lignes étudiées, la robe de lainage blanc montre ses surpiques dans la collection Boutique de Christian Dior.

Au "Bistrot-Voyage"

ILS VOYAGENT PAR L'IMAGE

par Jacques PRONOVOST

TROIS-RIVIERES (JP)— Les Québécois sont de grand rêveur. Et leurs rêves se portent souvent vers les contrées les plus éloignées, les pays les plus enchanteurs.

Bistrot-Voyage, une organisation de Claude Bérubé, alimente ces rêves qui, un jour ou l'autre deviendront peut-être réalité. Une fois par mois, un samedi soir, des centaines de personnes voyagent par l'image, se laissent bercer des douces illusions de se retrouver dans ces décors enchanteurs qu'on leur présente sur écran. Et à chaque séance de Bistrot-Voyage, c'est une salle comble qui s'émerveille. On y "joue" à guichets fermés.

Ce samedi soir "en famille" au Pavillon Mgr St-Arnaud se veut pour Claude Bérubé une occasion de créer une petite rencontre amicale entre ceux qui rêvent de voyages et ceux qui reviennent de ces escales en pays étrangers.

"Je veux que les gens de la région puissent raconter eux-mêmes leurs expériences de voyage. Les gens de la salle n'en seront que plus près de la réalité. Les films que nous envoient les agences de tourisme sont excellents et bien faits mais ils ne sont pas toujours le reflet exact de ce qu'un voyageur peut vivre. Quand des gens de chez nous commentent eux-mêmes les diapositives qu'ils rapportent de leurs voyages les détails sont souvent savoureux" dit-il.

C'est ainsi que ce soir les "voyageurs de rêve" entreront dans le monde fan-

tastique des voyages de Mario Bonenfant, le globe-trotteur trifluvien.

En février, M et Mme Henri Audet, celui-ci président de CKTM-TV et Cogeco, parleront de la Chine Communiste qu'ils ont visité, ce pays si peu connu et pour lequel il est si difficile d'obtenir une documentation visuelle vraiment adéquate.

En mars ce sont deux personnes-ressources de la région qui viendront entretenir les gens de deux grandes capitales privilégiées par les voyageurs du printemps: Londres et Paris. On retrouvera alors en scène Mmes Diane Redman et Denise Jordan.

Claude Bérubé, lui-même grand voyageur ayant pratiquement fait le tour du monde, s'associe à ses personnes-ressources invitées pour étoffer encore les commentaires.

Pendant les quelques deux heures de présentation défilent plus de 400 diapositives: de quoi faire un merveilleux voyage tout en image.

Claude Bérubé lui-même ne trouve pas d'explication véritable à l'engouement des gens pour ces séances de projection et d'explications sur les voyages mais il s'étonne toujours de la très grande demande en ce sens.

"Les Grands Explorateurs", "Bistrot-Voyage", "Découverte du monde" attirent les gens par centaine lors de leurs soirées de projection.

Il faut croire qu'au fond d'eux-mêmes, les gens de la Mauricie sont à leur façon de "grands explorateurs".



Attention à la neige!

Une petite mise en garde en passant qui pourrait vous éviter bien des problèmes.

Daniel Mineau, agent d'assurances à Trois-Rivières nous faisait savoir, à l'intention de nos lecteurs, que l'effondrement d'une couverture sous le poids de la neige et la glace n'est habituellement pas couvert par vos assurances. Rare sont les contrats qui contien-

draient cette clause.

"On est peut-être mieux de se payer une petite heure de peile sur le toit ou de payer quelqu'un pour le faire que de se retrouver avec les coûts d'une réparation pour la toiture" avise Mineau que ses voisins ont eu l'occasion de voir sur sa propre couverture s'évertuer à tenter de casser la glace.

Y aviez-vous pensé?



guy
fournier

Sauvons les journaux!

Je n'ai pas écrit durant le temps des Fêtes parce que c'est inconvenant durant cette belle période de faire des remarques désobligeantes.

Durant les Fêtes, on ne parle pas. C'est-à-dire qu'on passe son temps à parler pour ne rien dire ou à dire le contraire de ce que l'on pense. Les tourtières sont toujours assez salées, même les enfants de ma belle-soeur sont beaux et sages, mon oncle alcoolique n'est pas si ivre qu'on pourrait le croire, et même le boss a des bons côtés, à la fête du bureau. Pendant les Fêtes, on n'a pas mal à l'estomac, on ne fait pas de rhumatismes, on n'a pas le rhume et c'est à peine si les lendemains de veille donnent mal à la tête. C'est vraiment deux semaines heureuses. Personne ne calcule, tout le monde donne et tout le monde reçoit, tout le monde mange et le monde digère, la chemise "fait juste", les patins neufs ne font pas mal aux pieds des enfants, les cravates sont exactement de la bonne couleur, et on n'échangerait surtout pas la troisième paire de gants reçue en cadeau pour des sous-vêtements ou des chaussettes.

C'est quelques jours après les Fêtes que les choses se gâtent, habituellement le lendemain des Rois. Les tourtières ont brûlé l'estomac de tout le monde, les enfants de ma belle-soeur ont brisé la poupée de la petite, mon oncle alcoolique ne dessoufle pas, et le boss a l'air bête comme jamais. On poigne le rhume et la grippe, on ne peut pas boutonner le col de chemise, les enfants gèlent des pieds dans leurs patins, et la cravate rose et bleue qui allait si bien avec le complet brun détonne comme un bikini en hiver.

C'est le commencement de la fin. Durant 50 semaines, rien n'ira plus. On ne donnera plus rien si ce n'est dans l'espoir d'en retirer quelque chose, et les parents et amis qui étaient si gentils à Noël et au Jour de l'An redeviennent insupportables.

Pour la Nouvelle Année, j'ai pris une résolution: celle de corriger annuellement un défaut des autres afin que dans une cinquantaine d'années je puisse vivre plus heureux. Je voudrais commencer par les fabricants de papier qui sont toujours avant Noël la cause d'une importante scène de ménage. Ma femme a la manie d'emballer tous les cadeaux, même ceux qui le sont déjà. Elle divise même certains cadeaux pour faire plus de paquets séparés. Si elle donne une marmite, elle emballe la marmite et le couvercle séparément. Au lieu d'emballer ensemble des choses aussi parentes qu'une chemise, une cravate, et des boutons de manchette, elle fait trois paquets. Résultat: nous n'avons jamais assez de papier, mais il nous reste une montagne de tubes de carton.

Il faut dire que les fabricants de papier ont pris avec les ans de très mauvaises habitudes. Pour \$1.72, vous achetez un tube de carton d'un pouce et demi de diamètre, une belle étiquette portant le nom du fabricant, une feuille de cellophane enveloppant deux feuilles de papier cadeau de 15 pouces sur 24. En théorie vous pouvez emballer deux cadeaux de petite dimension, mais si vous voulez faire un emballage cadeau pour une grande poubelle de cuisine comme celle que nous avons donnée à ma belle-mère, c'est une autre paire de manches. Nous avons payé \$10.96 pour la poubelle et il a fallu \$6.10 de papier pour la tapisser à l'extérieur comme à l'intérieur, sans compter le couvercle qui emballe séparément.

Devant cette orgie de papier, j'ai décidé de donner le mauvais exemple et d'emballer mes cadeaux dans du papier journal. En prenant les feuillets des pages de cinéma et de théâtre, j'ai remarqué qu'on pouvait non seulement emballer des cadeaux, mais le faire de telle sorte qu'apparaisse le nom du destinataire ou l'identification du cadeau lui-même. A titre d'exemple, j'ai une nièce qui s'appelle Emmanuelle, j'ai donné un jeu de bingo à mon beau-père, des roses blanches à ma tante Rose et ainsi de suite. Dans tous les cas j'ai trouvé le film ou la pièce de théâtre qui allait comme un gant à la nature du cadeau, ou son destinataire.

Qu'on prenne l'habitude d'emballer les cadeaux avec du papier journal. Non seulement on économisera beaucoup d'argent durant les Fêtes, mais les journaux qui avaient jadis une raison d'être quand nous chauffions au bois et que nous allions faire nos besoins dans la nature retrouveront une nouvelle utilité.



Rêver *IMPERATRICE*, signe de fausseté.

Rêver *IMPRIMERIE*, signe de tracas.

Se voir *IMPUISSANT*, signe de succès.

Se voir *INCARCERE*, signe de bonheur conjugal.

Rêver *INCENDIE*, signe de joie et de réussite; s'il est très fort, grand malheur.

Rêver *INCESTE*, signe de misère et de malheur. Très mauvais rêve.

Rêver *INFIRMITES*, signe de longue existence.

Voir une *INONDATION*, signe de tristesse, d'apathie, de maladie.

Voir des *INSTRUMENTS* de musique, signe de mariage et de fête.

Rêver d'*INVECTIVES*, signe de plaisir.

Rêver *IVRESSE*: modérée, signe de fortune; exagérée, grands malheurs.

Jouer au *JACQUET*, signe de perte.

Rêver *JAMBES*, signe de réussite, de fortune; de bois, malheur.

Rêver *JAMBON*, signe de succès et de bénéfice.

Rêver *JARDIN*, signe de plaisir, de bien-être; mal tenu, ruine.

Voir des *JARRETIERES*, signe de maladie.

S.O.P. - 41

Jods 21 à l'envers

La fièvre du baseball

par Michel SAINT-AMANT

J'ai attrapé la fièvre du baseball. J'avoue que c'est un peu excentrique à une semaine du Super Bowl mais c'est comme ça. Et je ne suis pas le seul. C'est la même chose pour mon fils qui avait pourtant choisi le soccer l'été dernier de crainte que je l'inscrive au baseball mineur. Même mon épouse n'y échappe pas, elle qui, encore l'automne dernier, rageait à la simple idée de voir un match de baseball à l'affiche au petit écran.

C'est toute une métamorphose, j'en conviens. Non, Gary Carter n'est pas venu souper chez nous dans le temps des Fêtes. Il serait venu mais ce n'était pas écrit dans son contrat. C'est plutôt un certain monsieur Atari qui est le coupable de cet engouement soudain pour le baseball.

D'accord, j'ai un peu honte de vous l'avouer, je me suis fait prendre par la mode des jeux électroniques moi aussi. Mais reconnaissons que j'ai résisté longtemps à cette folie. Je trouvais ça tellement enfantin que je pense même avoir froissé l'avocat Robert Legris l'été dernier quand je n'avais pu m'empêcher de rire en apercevant la petite machine noire et ses manettes dans sa salle de jeux.

A mon crédit, je dois également préciser que j'ai conservé ma très mauvaise opinion des jeux de tir et de labyrinthes. Mais le baseball, c'est autre chose. En moins de deux soirs, mon épouse a appris tous les règlements. En deux après-midi, mon fils a réussi le même tour de force. Disons que c'est le côté "éducatif" de la chose.

Quant au côté "sportif", il faut bien admettre qu'on ne le maîtrise par encore parfaitement. Heureusement, ça n'a rien à voir avec la bonne forme physique quoi qu'en pense mon fils qui avait été insulté que la petite voisine lui dise qu'il était un peu paresseux parce qu'il ne faisait pas suffisamment de sport. "Tu sauras que j'en fais du sport, je joue au baseball Atari", lui avait-il répondu.

Toujours est-il que les premiers matches donnaient lieu à du jeu vraiment bizarre et des pointages très ronflants. C'était pire que les pires matches des Expos. Va toujours pour l'équipe à l'attaque. On pèse sur le piton et la balle part.

A la défensive, c'est autre chose. Avec Atari, c'est vrai comme jamais que le baseball est un jeu défensif. Un coup de manette au lieu de deux et dans le mauvais sens en plus et on se surprend de voir que c'est Gary Carter qui va chercher la balle au champ centre au plus grand étonnement d'André Dawson. Ils ont beau ne pas trop s'aimer ces deux-là, il y a toujours une limite à vouloir voler la vedette à l'autre. Et c'était tout aussi tragique, quand, à la suite d'une autre fausse manoeuvre, Warren Cromartie s'en allait voler la balle à Tim Raines à l'autre extrémité du champ. Depuis, il a traversé l'écran au complet pour se rendre jusqu'au Japon. Les jeux électroniques ont au moins un bon côté. En effet, j'ignore si c'est parce qu'on commence à mieux contrôler les manettes ou si c'est parce que Warren n'est plus là mais il me semble que le jeu commence à avoir plus d'allure depuis un certain temps.

Ames

Foire

Navets

Oeufs

Comparaison

foule

navires

Recommandation

Doucement

Maîtriser

négation

réserve

mère

nièce

respect

nonce

restaurant

GRILLE DU NO.

6 lettres cachées

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1	V	N	O	I	T	A	D	N	A	M	M	O	C	E	R
2	E	N	I	M	R	E	V	E	R	M	O	U	L	U	U
3	N	S	N	O	I	T	A	R	E	F	I	C	O	V	O
4	T	R	E	M	R	O	F	S	N	A	R	T	O	U	T
5	E	V	R	E	S	E	R	I	V	A	N	R	R	E	E
6	D	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	A	I	R	R
7	R	E	S	I	R	T	I	A	M	E	S	Q	O	E	M
8	E	S	O	E	O	I	V	E	T	I	R	U	V	M	I
9	S	T	U	L	I	E	M	M	O	S	T	E	V	A	N
10	P	E	V	U	S	R	E	C	N	O	N	N	O	E	A
11	E	R	E	O	O	S	O	U	C	I	S	A	L	S	I
12	C	R	N	F	O	I	R	E	R	E	F	R	E	F	S
13	T	E	I	T	N	E	M	E	C	U	O	D	R	U	O
14	A	N	R	E	C	E	I	N	O	I	T	A	G	E	N
15	U	U	S	T	N	O	S	I	A	R	A	P	M	O	C

retour

venir

rois

Soie

sommeil

soucis

souvenirs

Terminaison

Terre

tester

tiers

tour

tout

traquenard

transformer

Uniformément

Vente

vermine

vermoulu

vêtir

vociférations

voir

voler

DEFAUT

Réponses du no

"Le seul sport auquel les filles avaient droit"

1944



Le tennis n'a été, pour ces demoiselles du temps, que de bons souvenirs. Il s'agit de Claire Tourigny, Laurette St-Laurent, Jeannine Richer, Gisèle Picard.

Leïla Marcler, Suzanne Richer, Françoise Loranger, Rolande Gauthier, Yvonne Parent et Henriette Robichon. Cette photo a été prise le 7 juillet 1944.

Le coin du souvenir par Claude Mongrain

TROIS-RIVIERES - "Je ne puis oublier ces belles années de tennis. C'était pour nous à peu près le seul sport auquel les jeunes filles pouvaient avoir accès dans ce temps-là," de me dire Mme J. Maurice Héroux, en me remettant une photo montrant des figures majeures de 1944.

"Cette dame a été pendant longtemps une des figures dans le monde du tennis régional. Jeannine Richer, aujourd'hui Madame Héroux, a remporté plus d'un titre local et régional en double mixte, en simple, dans les plus grands tournois de la Mauricie," selon le confrère Gaston Pépin

qui a joué lui-même au club Bellevue tout en tenant le rôle de publicitaire pour ce club lors de ses belles années de jeunesse.

Un simple regard sur quelques découpures de journaux nous a permis de constater que Jeannine Richer fut détentrice de 18 titres en Mauricie lors de ses nombreuses années comme joueuse de tennis. "J'ai commencé à jouer vers l'âge de 14 ans. Ce n'était pas dispendieux dans ce

temps-là! Si ma mémoire est fidèle, la carte de membre ne coûtait que \$4 pour la saison," selon cette dame que l'on peut côtoyer au club de curling Laviolette car elle déjà joué. "La majeure partie de nos journées étaient consacrées au tennis. On ne pouvait y aller le soir sur ces jeux vu que les membres adultes avaient préséance, et avec raison." Jeannine Richer a fait ses débuts sur les jeux du club BCDH. Le tennis attirait plusieurs jeunes filles.

Le badminton a aussi été une autre de ses préoccupations. "Notre lieu de rendez-vous était le manège militaire durant la saison hivernale. Dans le temps, Tony Delatri et son groupe de Louiseville était fort représentatif, tout comme Grand-Mère". Le ski fut une autre 'branche' sportive de Madame Héroux. "On a fait du ski alpin sur le coteau connu à l'époque sous le nom de Cap-aux-Cornelles. Il y avait aussi les excursions par train aux Piles organisées par feu Duncan Breese

Au Bellevue c'était la belle époque du tennis. "Nous avions un site merveilleux. En plus de jouer au tennis on pouvait pratiquer aussi le ping-pong au sous-sol.

Durant l'été, la natation était aussi populaire. Notre lieu de rendez-vous était à la piscine du coteau dans le temps que l'OTJ et le conseil de ville avaient installé une clôture à l'intérieur". Cette clôture avait comme objectif d'éviter que les garçons se baignent avec les jeunes filles. C'était la mode du temps pour

ceux qui se souviennent de cette belle époque.

Madame Héroux nous faisait remarquer que dans les années 40 c'était mal vu pour une jeune fille de faire du sport. "C'était surtout les Anglaises qui en faisaient, mais pour d'autres parents canadiens-français il n'y avait aucun mal à en faire.

Personnellement, faire du sport a été pour moi une belle occasion de connaître d'autres filles. On s'est fait un bon groupe d'amis ce qui favorisait une belle compétition. Aujourd'hui je n'ai que de bons souvenirs," de renchérir cette dame.

LES VEDETTES D'UN JOUR



Des Bruins de Shawinigan bantam on distingue Steve Lacerte, Patrice Lefebvre et Steven Umanski.

Le Nouvelliste Plus vous offre l'opportunité d'être la vedette sportive d'un jour.

Vous n'avez qu'à faire parvenir une photo de vous ou de votre enfant identifiant le sport pratiqué. Il faudra mentionner le nom, l'adresse, l'âge si possible et la discipline. Au besoin l'exploit réalisé.

Vous faite parvenir le tout à:
Section sportive
Le Nouvelliste
500 rue St-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6
RF: vedette d'un jour



Yanick Gentes et Sylvain Proulx, de l'équipe des Lynx de Nicolet.



**NOUVEAU À
TROIS-RIVIÈRES OUEST
MAINTENANT
OUVERT**

李家樓

**BUFFET CHINOIS
et CANADIEN (À VOLONTÉ)**

DÎNER 11h30 à 14h30
SOUPER 18h00 à 21h00 (Tous les jours)

GRAND CHOIX DE BOISSONS
POLYNÉSIENNES

- COMPTOIR À SALADES
- DESSERT
- CHAQUE JOUR UN CHOIX VARIÉ

BANQUETS • RÉCEPTIONS
25 à 150 personnes

POUR RÉSERVATIONS

373-2423

Cadeaux surprises aux clients pour l'ouverture.
(Jusqu'à épuisement des stocks)



**7050 NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES OUEST**

(Près du pont Laviolette)

Shawinigan
1705 Garnier, 819-537-5707

Saint-Jérôme
100 du Carrefour, 514-432-5500